

Nous sommes vendredi et le weekend que je redoutais tant arrive. Je sais que je vais être en état de stress pendant les deux jours à venir. Je démarre mon nouveau travail lundi, dès 9h. Je suis heureuse d'avoir enfin signé un CDI et de pouvoir me projeter dans l'avenir avec une situation professionnelle stable. Mais en même temps, j'ai peur de ne pas aimer ce travail, de ne pas réussir à m'intégrer à l'équipe. Bref, je me pose beaucoup de questions.

Anatole, mon fils de 9 mois, me sort de mes nombreuses interrogations. Il me sollicite pour obtenir un gâteau. Je reviens des courses et je n'ai pas encore rangé tout ce que j'ai acheté. Il a donc vu trôner sur la table un paquet de délicieux biscuits au chocolat. Ce petit garçon est un estomac sur pattes. Sa seule obsession est de se nourrir et cela nous fait bien rire, son père et moi.

En parlant de son père, il m'a dit qu'il rentrerait tard ce soir. Il fait un tournoi de poker avec ses collègues, une chose qui ne m'enchanté pas du tout. Je n'ai jamais aimé les jeux d'argent.

Je dois quand même avouer que son absence me réjouit un peu. Je vais pouvoir me détendre et m'organiser une petite soirée cocooning. J'ai prévu de me faire couler un bain moussant lorsque j'aurai couché Anatole et de m'y installer avec un verre de vin. Bougies et musique pour parfaire l'ambiance, évidemment.

A 18h, je baigne Anatole qui me transforme la salle de bain en piscine municipale. Un vrai petit poisson mais surtout un vrai petit diable lorsque son père n'est pas là. Il fait le fou, court tout nu dans l'appartement, ce qui excite le chien. Nous sommes 3 à la maison et les voisins pourraient croire que nous sommes une dizaine, tellement il y a de boucan.

Je parviens à l'attraper après 10 minutes de course folle et lui enfle son pyjama, entre deux cris et des agitations de bras et jambes. Je l'assieds sur sa chaise haute et lui donne son assiette de purée de petits pois – jambon. Anatole n'a que 9 mois mais est déjà très dégourdi. Il marche depuis deux petites semaines et veut manger tout seul. Sans les couverts, s'entend. Cela est bien plus drôle d'en avoir plein les mains et d'étaler tout ça partout dans la cuisine.

Après son dîner, nous nous installons dans sa chambre ou nous jouons aux cubes pendant une heure. Je le mets ensuite au lit et lui lis une histoire. Il s'endort très vite, pour mon plus grand bonheur.

Je me fais un chocolat chaud et décrète qu'il serait mon repas du soir. Je fais couler mon bain vers 21h et trouve une playlist à diffuser sur l'enceinte de la salle de bain. Me voilà en peignoir, prête à me laisser aller dans une eau bien chaude qui sent bon la fleur de Monoï.

Je m'apprête à retirer mon peignoir quand on sonne à la porte. Mon enthousiasme retombe. Qui cela peut-il bien être ?

Mégan me saute au cou lorsque je lui ouvre la porte. Mégan, ma jolie cousine qui fait tourner toutes les têtes.

Elle me tend une bouteille de martini et je comprends que je vais devoir renoncer à mon bain.

**- Que fais-tu en peignoir si tôt un vendredi soir ?!**

**- Soirée en célibataire, mon fils dort... j'en profite.**

**- Tu devrais en profiter en allant t'amuser en boîte ! Regarde ce corps que t'as ! (elle ouvre mon peignoir)**

- **Mais ça ne va pas ?!**

- **Ca va, j'ai déjà vu des seins, des chattes. Bon, où sont tes verres ?**

C'est tout Mégan d'être si spontanée et de parler avec un tel langage fleuri.

Nous nous mettons sur le canapé avec nos verres et j'ouvre un paquet de chips, ce qui fait grimacer ma cousine. Elle me demande si je n'ai pas plutôt des fruits secs ou autre truc dans le genre qui ne ferait pas grossir.

Mégan est la fille que tous les hommes rêvent d'avoir. Métisse aux yeux bleus, grande, rigolote. Elle est la fille du frère de ma mère. Un mélange entre l'Italie (du côté de sa mère) et l'île de la Réunion. Un mélange souvent explosif. Mégan n'a jamais réussi à se poser sentimentalement voire même professionnellement. Un caractère bien trempé que beaucoup ont du mal à supporter. Soit on l'aime, soit on la déteste.

Et je dois admettre que ce soir, je la déteste. Elle me prive d'un moment de détente que j'avais attendu. Elle se sert verre sur verre et me parle des fringues à la mode, des boîtes à faire au plus vite, de son école de danse. Elle s'apprête en effet à ouvrir une école de danse. Un rêve qu'elle va concrétiser et je suis vraiment fière d'elle.

Nous abordons le sujet de mon nouveau boulot. Je vais être assistante sociale dans un foyer de jeunes. Travailler avec des jeunes, qui auront mon âge. Je ne sais pas comment cela s'annonce, mais ça m'inquiète pas mal. Mégan me dit qu'elle a entendu parler d'une salle de boxe juste en face du foyer. Les prix seraient intéressants et elle aimerait qu'on s'inscrive. Je rigole en lui demandant si elle m' imagine vraiment faire de la boxe. Elle m'assure que oui et que ce sport m'irait très bien. J'ai du mal à me voir en Mohammed Ali.

Vers 23h, Gaël rentre de sa soirée poker. Il est surpris de me trouver avec Mégan sur le canapé et qui plus est, en peignoir. Il me dit avoir perdu 20 euros, ce qui m'agace. Mégan décide de rentrer et me fait promettre de sortir avec elle et Sarah, ma meilleure amie, le lendemain soir.

Nous nous mettons au lit à 2h. Gaël a un peu bu, ce qui le rend assez entreprenant. Je n'ai pas envie de lui, en toute honnêteté. Nos rapports sont devenus compliqués depuis que j'ai appris qu'il m'avait trompé avec Carine, sa meilleure amie. J'étais partie quelques jours dans un SPA avec Mégan. Quand je suis rentrée, j'ai eu l'horreur d'apprendre que l'homme que j'aime le plus au monde avait couché avec la fille que je déteste le plus au monde. Je lui ai pardonné, mais j'ai encore du mal à aller vers lui et à accepter ses caresses. Je l'imagine au lit avec elle et cela m'est insupportable.

J'ouvre les yeux à 10h, après avoir passé la moitié de la nuit à ruminer. Je suis étonnée qu'il soit déjà si tard, car Anatole ne m'a pas réveillé. La place de Gaël est vide, je suppose qu'il s'est levé il y a un moment pour s'occuper de notre fils.

Ils sont tous les deux en train de faire les fous sur le canapé lorsque j'arrive dans la cuisine. Anatole a du chocolat plein les mains et sur le visage. Gaël, torse nu, arbore également des traces du petit déjeuner d'Anatole sur le corps. Cela le rend incroyablement mignon et je m'émerveille encore de voir à quel point il est un bon père. J'ai voulu lui redonner une chance par amour pour lui mais aussi pour ne pas priver mon fils de son papa.

Je me prépare un thé à la vanille avec du miel et une tartine de nutella. Mon petit déjeuner favori. Loki, notre chien, se positionne à mes côtés espérant que je fasse tomber quelques miettes de ce repas. Anatole comprend à son tour qu'il y a des chances pour qu'il goûte un peu de mon petit déjeuner et court se réfugier sur mes genoux.

Gaël me raconte sa soirée de la veille, pour la énième fois. Il a passé un super moment et me demande si la visite de Mégan m'a fait du bien également. Je ris et lui dis que non, pas du tout.

Vers midi, je lui propose que nous allions sur le marché. Il fait beau, chaud et j'ai envie de me promener. Gaël déteste les marchés et décline mon invitation. Il ferme le volet et se met devant la console. Cela m'énerve profondément. Je file prendre une douche rapide, habille Anatole et nous allons nous promener au parc.

La promenade s'allonge jusqu'à mon nouveau lieu de travail. Je me retrouve sur le trottoir d'en face et regarde le foyer dans lequel je travaillerai lundi. Je suis intimidée mais à la fois excitée. La façade est un peu vieillotte mais je remarque que l'intérieur a l'air très moderne. J'explique à Anatole que maman va travailler là, il sourit mais je vois bien que le pauvre n'a rien compris.

Quand je me retourne pour regarder un peu le quartier, je vois le club de boxe dont Mégan m'a parlé. Des gens s'activent à l'intérieur et on entend la musique de dehors. Ca me donnerait presque envie. J'ai bien dit presque.

De retour à la maison en début d'après-midi, je m'empresse de faire déjeuner Anatole car il hurle. La faim et la fatigue y sont pour quelque chose. Après avoir avalé ses tomates et son poisson, il s'endort comme un gros bébé.

Gaël s'affaire en cuisine lorsque je sors de la chambre du petit. Il nous prépare des lasagnes. Je m'installe sur le canapé avec un verre de vin, celui que je voulais tant boire hier dans mon bain !

Je reçois un texto de Sarah, qui m'annonce une grosse soirée au club. Le club, notre endroit préféré au monde pour faire la fête ! Il s'agit d'un bar ambiance que Damien, l'un de nos meilleurs amis a ouvert il y a deux ans. Il a mis le grappin sur la salle à la mort de son propriétaire, ce qui a fait beaucoup de bruit dans le quartier. L'ancien propriétaire, retrouvé mort dans son bureau, a été assassiné par un ami de Damien. Pour sa défense, il a dit avoir été payé pour l'exécuter. Une affaire digne d'un polar, qui a secoué notre groupe pendant plusieurs mois.

C'est peut être l'une des raisons pour laquelle Gaël a du mal avec mes amis. C'est vrai qu'il y a toujours beaucoup d'histoires à dormir debout. Mais c'est ce qui fait sans doute tout le charme de notre groupe, solide depuis 15 ans.

Je m'autorise une petite sieste après avoir mangé. A 17h, j'embarque un sac avec la robe que je compte mettre ce soir, embrasse Gaël et mon fils et file chez Sarah.

Sarah est ma meilleure amie depuis l'école primaire. Elle s'est mariée cet été, à un homme vraiment merveilleux. Je ne l'ai jamais vu si heureuse, si épanouie. Tous les deux vivent dans un magnifique loft, en plein centre de Paris. Jamie, le mari de Sarah, possède une entreprise de rachat immobilier. Il a fait fortune et fait partie des hommes d'affaires les plus influents de

la capitale. A tout juste 30 ans, cet homme a créé un vrai empire. J'envie Sarah parfois. Elle va ouvrir son salon de beauté le mois prochain et nage en plein bonheur avec son Jamie. J'aimerais revivre ça, oublier une bonne fois pour toutes que Gaël m'a trahie.

Sarah m'accueille en sous-vêtements, musique à fond et bouteille de champagne à la main. C'est tout elle, ça. Elle et Mégan se ressemblent beaucoup dans leur attitude. Je suis très différente de ces deux-là, mais ça ne m'empêche pas de passer la plupart de mon temps avec elles.

**- Prête pour la fiesta ? Tiens, prends toi une coupe.**

- **Du champagne ? Qu'est-ce qu'on fête ?**
- **Ton nouveau poste chérie !**
- **Je n'avais pas très envie de parler de ça ce soir, tu vois. Ca me stresse tellement...**
- **Tu vas décompresser, t'en fais pas. Mégan nous rejoint directement au club. J'espère qu'elle viendra sans Hakim.**
- **Pourquoi ?**
- **Kate, tu sais bien pourquoi.**

En effet, je sais pourquoi. Hakim et Sarah sont sortis ensemble pendant 2 ans quand on était au lycée. Un amour ultra passionnel, qui s'est terminé par un Hakim essayant d'étrangler une Sarah au milieu de la rue. Ils sont restés amis, parfois plus même, mais leur relation est des plus compliquées.

Au mariage de Sarah, Lény, un de ses exs, a débarqué complètement bourré et a fait un discours qui aura marqué tous les invités. Il a dit à Hakim d'avouer qu'il aimait encore Sarah, ce qu'Hakim a fait. Vive les mariés !

Depuis ce jour, Sarah et Hakim s'évitent. Je pense que je ne pourrai pas affirmer que Sarah n'est plus amoureuse de lui. Je crois qu'elle l'est encore mais qu'elle ne l'admettra jamais.

En sortant ma robe de mon sac, je vois Sarah grimacer.

- **Chérie, tu ne vas quand même pas mettre ça ?**
- **Cette robe est magnifique.**
- **Je n'ai pas dit qu'elle ne l'était pas. Elle est juste un peu trop longue.**
- **Ah, ah. Je suis mère de famille, c'est normal.**
- **Arrête un peu ! Tiens, enfile ça. Courte et dos nu, tu seras incroyablement sexy.**

J'accepte d'essayer la robe qu'elle me tend. En effet, du sexy en veux-tu, en voilà. J'enfile ma paire d'escarpins, met du rouge à lèvres et vois Sarah applaudir. Elle me dit que je ne repartirai jamais seule ce soir. Bonne blague, et je ferai les présentations avec Gaël avant ou après le petit déjeuner ?

Les filles savent qu'il m'a trompé et me pousse à lui rendre la monnaie de sa pièce. C'est impossible pour moi, je n'ai pas l'esprit revanchard. Et j'ai beaucoup de mal à m'imaginer dans les bras d'un autre homme que Gaël. C'est lui que j'aime, avec lui que je veux faire ma vie. C'est difficile entre nous actuellement mais je me bats pour que notre couple s'en sorte et que ma famille tienne debout.

Nous arrivons au club à 23h. Mégan est au bar, avec un beau brun et ... Hakim. Sarah se décompose et se dirige directement vers une table. Je commande deux cocktails au bar. Mégan me dit qu'elle reste un peu avec ce beau brun qui s'appelle Nicolas. Ils auraient eu un accrochage en voiture récemment et je ne comprends pas tout, mais je crois qu'elle lui plaît beaucoup malgré qu'elle ait défoncé sa voiture.

Hakim et moi allons nous assoir. Il se met près de moi et évite le regard de Sarah. Je suis mal à l'aise, ils le sont sûrement aussi. Je brise le silence en parlant des quelques bêtises qu'Anatole a fait ces derniers jours, de mes achats de nouveaux pyjamas bébé, du club de boxe. Je ne sais pas pourquoi je parle de ce club. Hakim me dit que ça me ferait du bien ce genre d'activités. Sarah acquiesce et ils finissent par entamer la conversation. Mégan nous rejoint au bout d'une heure, l'air totalement blasée. Elle me dit que son Nicolas est lourd, qu'elle veut l'éviter.

Après avoir bu plusieurs cocktails, Mégan nous annonce qu'elle a été mise à la porte par Vanessa, une amie qui la logeait depuis quelques temps. Avant que Sarah n'épouse Jamie, la moitié du groupe vivait dans une maison en colocation. Le mariage de Sarah a rompu cette colocation et chacun a dû se débrouiller comme il a pu.

Sarah s'inquiète de savoir où vit Mégan désormais. Le silence se fait et je vois Hakim et Meg regarder leurs chaussures. Innocemment, je dis à Mégan de s'installer chez Hakim en attendant de trouver un appartement. Tous les deux rient nerveusement et Hakim avoue qu'il héberge Mégan depuis plusieurs jours. Sarah se lève, furieuse et quitte le club. Hakim s'empresse de la rejoindre à l'extérieur. Nous n'avons pas le son, mais nous comprenons que la discussion est des plus houleuses.

- Il faut qu'elle arrête 5 minutes avec ces scènes de jalousie. Elle est avec Jamie maintenant ! Et puis Hakim et moi, franchement... c'est juste un service qu'il me rend.
- Tu la connais. Il a toujours été sa propriété !
- Et ça ne lui plaît plus, il me l'a dit.
- Ah, donc il se confie un peu à toi ? Etonnant.
- Ce qui est plus étonnant encore c'est qu'il ait accepté de m'héberger.

Je ris. Hakim et Mégan se détestent depuis des années. Et savoir qu'ils vivent désormais sous le même toit est juste dingue.

Le temps passe et Hakim et Sarah ne sont toujours pas revenus. Je ne les vois plus dehors. Je décide de rentrer chez moi. La soirée n'aura pas été aussi festive que les filles me l'avaient promis.

Ayant bu, j'appelle un taxi qui arrive très vite. Il passe par la rue du foyer. Je vois un homme relever le rideau de fer du club de boxe. Il n'est que 5h... Propose-t-il des cours aussi tôt ? Ce serait insolite.

Arrivée à la maison, je me démaquille vulgairement, retire mes vêtements et me glisse sous la couette, aux côtés de Gaël. Il soupire, comme pour me faire comprendre qu'il n'approuve pas que je rentre aussi tard. Il marmonne un truc et d'après ce que je comprends mon haleine chargée d'alcool ne lui plaît pas du tout.

Je n'arrive pas à m'endormir. Pourtant j'ai bu, j'ai même un peu mal à la tête. En général, cela me fait sombrer dans un sommeil profond. Plutôt que de me retourner pendant des heures dans le lit et déranger Gaël, je préfère me lever. Je rentre discrètement dans la chambre d'Anatole et le regarde dormir. Il est 7h. Je sais qu'il ne va pas tarder à se réveiller.

Deux cafés et un yaourt plus tard, j'entends mon petit gars pleurer. Il est temps que la journée commence.

Biberon avalé, petit short et tee shirt enfilés, il est déjà 11h lorsque je regarde l'heure. Gaël est parti faire un footing avec le chien. Anatole s'amuse dans le salon avec quelques jouets et je m'installe sur le canapé. Je zappe de chaîne en chaîne et tombe sur une chaîne d'UFC. J'ai toujours aimé les sports de combat. Je me laisse prendre et regarde deux combats, qui me tiennent en haleine. Je crie, saute, tape des mains. Anatole m'imité et je réalise qu'il n'a pas du tout l'âge pour regarder un truc pareil.

A 12h30, je m'installe à table avec lui et nous déjeunons tous les deux. Il est à peine 13h quand je le mets à la sieste.

Gaël rentre un peu plus tard et file se doucher. Il ne m'a pratiquement pas parlé depuis qu'il est de retour. Ma soirée arrosée d'hier ne lui a pas plu, semble-t-il. Comme s'il avait sérieusement des choses à me reprocher, depuis ce qu'il a fait. J'ignore sa mauvaise humeur et lui parle du programme de demain. Notre vie va quelque peu changer, maintenant que je vais travailler. Anatole sera gardé par une nounou à partir de 7h30 chaque matin. Je l'ai rencontré la semaine dernière et je suis réellement tombée sous son charme. Elle a un petit garçon elle aussi et je sais qu'elle s'occupera très bien du mien.

J'allais entamer une nouvelle lecture quand mon téléphone sonne. C'est Sarah. C'est vrai que je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis qu'elle s'est sauvée du club au beau milieu de notre soirée.

- **Salut lâcheuse.**
- **Kate, je ... je ne sais pas ce qui m'arrive. J'ai fait une connerie.**
- **Oui, tu m'as promis une super soirée alors que ce n'était pas le cas.**
- **Je suis sincèrement désolée pour ça. Mais Hakim me met dans tous mes états, tu le sais... ça a encore été le cas hier, puis cette nuit, enfin...**
- **Qu'est-ce que tu essaies de me dire ?**
- **On a fini la nuit ensemble. Jamie est en déplacement jusque demain. Hakim a proposé de me raccompagner chez moi et voilà. On a fait n'importe quoi.**
- **Seigneur, Sarah ! Tu es mariée maintenant. Il faut te contrôler.**
- **Je sais, mais avec Hakim, je n'y arrive pas. Snif !**
- **Je vais passer en fin de journée si tu veux et on en discutera.**

Ça ne me surprend tellement pas. Ces deux-là sont comme des aimants. Personne ne peut aller contre ça.

Gaël a entendu ma conversation et s'empresse de me poser tout un tas de questions. Il tombe des nues quand je lui dis pour Hakim et Sarah. Il se met à l'insulter de tous les noms et prend pitié pour Jamie. Je le regarde droit dans les yeux et lui demande s'il se fiche de moi. Il comprend immédiatement où je veux en venir et dit que toutes les situations sont différentes. Pour moi, ça ne l'est pas. Il y a un traître, et un trompé. Ni plus ni moins.

Je n'ai pas dormi de la nuit et je commence à vraiment fatiguer. Je m'endors devant la télé pendant 30 minutes avant d'être réveillée par des bisous d'Anatole. Lui ne veut plus du tout dormir et je l'ai bien compris. Il m'apporte ses livres, ses jouets. Gaël me dit qu'il va passer voir sa mère et me propose de l'accompagner. J'ai promis à Sarah d'aller la voir et je tiens mes promesses. Je laisse Anatole avec son père et vais au loft.

Lorsque j'arrive, Sarah est en pyjama, écroulée dans le canapé. Elle pleure comme une fontaine. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit en si mauvais état.

- **Il n'y a pas mort d'homme, écoute. Personne n'en saura jamais rien.**
- **Moi je le sais. Hakim le sait.**
- **Vous aviez bu...et puis tu sais à quel point c'est fusionnel entre vous. Je ne te cherche pas d'excuses, mais il faut avancer maintenant.**
- **Je ne dois plus le voir. Plus jamais.**
- **Je demande à voir combien de temps cela durera.**
- **Est-ce que tu penses qu'il peut se passer quelque chose entre Mégan et lui ?**
- **Pourquoi tu penses à ça ? Il ne fait que l'héberger temporairement.**
- **Mégan vit à poil, je l'ai vu ! Elle n'a aucune pudeur. Et ça, devant un mec, tu vois...**
- **Ces deux-là ne s'entendent pas. Hakim a passé l'âge de coucher sans lendemain, tu ne crois pas ?**
- **C'est pourtant ce qu'il a fait pas plus tard que cette nuit.**

Je vois que Sarah est terrorisée à l'idée que Mégan et Hakim couchent ensemble. Je pense que cela n'arrivera jamais. Ils ne s'apprécient pas, je ne sais même pas si physiquement ils se plaisent. Mais c'est vrai qu'en attendant, Hakim a accepté qu'elle vive sous son toit.

Je rentre à la maison en début de soirée. Anatole est déjà au lit et Gaël a préparé le dîner. Musique, lumières tamisées. Cette attention me touche. Il me dit qu'il veut que je sois détendue pour demain. Ce petit repas me fait un bien fou. Il est à peine 21h30 lorsque je me couche, vraiment exténuée. Je n'entends même pas Gaël me rejoindre un peu plus tard dans la soirée.

A 7h40, j'ai l'impression que je vais exploser. Lola, la nounou d'Anatole, n'est toujours pas là. Je dois partir dans 10 minutes et je ne sais pas ce qu'elle fabrique. Mégan est là, venue pour me souhaiter bon courage. Elle me rassure en me disant qu'elle pourra garder le petit s'il le faut.

A 7h55, Lola arrive, essoufflée et se confond en excuses pour son retard. Je l'agresse un peu, lui disant qu'elle aurait pu prévenir ou partir un peu plus tôt. J'embrasse mon fils vite fait et me précipite à la voiture. J'ai du mal à me contrôler, tellement je suis stressée par ce premier jour.

J'arrive à trouver une place juste devant le foyer. Avec de la chance, je suis un peu en avance. En sortant de la voiture, je me fais accoster par un jeune homme.

- **Excusez-moi, vous habitez ici ?**
- **Non, j'y travaille. Enfin, depuis aujourd'hui. Pourquoi ?**

- **Je suis le propriétaire du club de boxe, juste ici. Je recherche du monde pour participer à mes entraînements. J'ai appris récemment qu'il s'agissait d'un foyer de jeunes et cela m'arrange bien !**
- **Vous venez d'ouvrir votre club ?**
- **Il y a deux mois. Je suis spécialisé dans le coaching individuel.**
- **Ah, cool. Je vais en parler aux jeunes du foyer.**
- **Vous allez faire encore mieux que ça !**
- **Euh... ah bon ?**
- **Je vous propose 3 cours gratuits et vous pourrez leur en parler en toute objectivité.**
- **Je ne pense pas que ce soit une bonne idée. Je ne suis pas du genre sportive, vous voyez.**
- **3 cours... ce n'est rien du tout. Venez pour 12h. A tout à l'heure.**

Je me suis laissée piéger, sans rien dire. Ce mec vient de me filer un rendez-vous pour des séances de boxe et je n'ai pas protesté. Je n'ai pas fait de sport depuis le lycée et me voilà prête à enfiler des gants de boxe et monter sur un ring. Cela me créé immédiatement un fou rire. Il s'est à peine calmé lorsque j'arrive au foyer et que je suis accueillie par le directeur. Il me montre mon bureau, m'offre un thé et nous signons mon contrat. Ca y est, nous y sommes. Après avoir accompli toutes les formalités, je m'assois à la chaise de mon bureau. J'allume mon ordinateur, fouille un peu dans les classeurs laissés par la précédente assistante sociale. Je prends connaissance des suivis que j'aurai et décide de faire une petite visite du foyer. Je tombe sur un jeune en train de fumer dans la cour. Il me gratifie d'un grand sourire et me souhaite la bienvenue. Je me sens déjà à l'aise et passe une très bonne matinée auprès des jeunes et de mes nouveaux collègues.

A 12h, je décide d'honorer ma parole et d'aller à la salle de boxe. Je ne sais pas trop ce que je vais y faire, surtout que je n'ai pas de tenue de sport. Je suis en jupe et talons...

J'entre timidement dans la salle. Il y a un brouhaha mêlé à de la musique. Quelques personnes s'entraînent, chacune dans leur coin. La déco me plaît beaucoup. Très moderne et underground. Je me demande vraiment si c'est des choix du propriétaire, car cela a une touche très féminine. A mon grand étonnement, je suis piquée par un peu de jalousie en pensant à une femme aux côtés du propriétaire de la salle. Je ne comprends absolument pas cette réaction.

- **Salut ! Je ne pensais vraiment pas que vous viendriez !**
- **Votre deal me paraît bien. 3 cours gratuits et je parle de mon ressenti aux jeunes.**
- **Parfait. On va commencer...**
- **Je vous arrête tout de suite. Je ne suis pas du tout en tenue, comme vous pouvez le voir.**
- **Il faut me laisser terminer mes phrases Mademoiselle. Je voulais dire qu'on pourrait commencer par se tutoyer.**
- **Ah, euh... oui, ça me va.**
- **Je m'appelle Nathan, mais je préfère Nate. Et toi ?**
- **Moi c'est Catherine, mais je préfère Kate.**
- **C'est marrant. Bien Kate, tu penses que tu pourras commencer demain ?**
- **Oui, avec plaisir.**

Avec plaisir ? Mais je suis folle ou quoi ? Je m'enthousiasme à l'idée de faire du sport pendant mes pauses de midi ? Ça ne va pas du tout. Ce nouveau boulot, les problèmes avec Gaël, mon fils gardé par une nounou... tout ça est en train de me rendre un peu tarée.

La journée se poursuit aussi bien qu'elle a commencé. A 17h, je sors du foyer et envisage de me mettre en terrasse pour profiter un peu du soleil pendant quelques minutes. Mais l'envie de retrouver Anatole est bien plus forte. Il m'a beaucoup manqué et j'ai hâte de savoir comment ça s'est passé avec Lola.

Anatole et Loki me sautent dessus lorsque je rentre à la maison. Lola me dit que tout s'est bien passé et qu'Anatole a bien mangé et fait une bonne sieste.

Gaël arrive peu de temps après le départ de Lola. Je lui raconte ma journée pendant des heures et viens à lui parler du club de boxe. Il explose de rire.

- **Tu galères déjà à porter un pack d'eau, alors mettre des coups dans un sac de frappe !**
- **J'ai peut-être des capacités insoupçonnées.**
- **Mais pourquoi tu vas faire un test ? T'aurais pu envoyer un jeune.**
- **Si ça me plaît, je m'inscrirai peut-être. En plus, il fait du coaching individuel et je me sentirai plus à l'aise, plus en confiance.**
- **Il ?**
- **Le prof de boxe, oui.**

Gaël grimace. Il ne peut quand même pas être jaloux de quelqu'un qu'il n'a jamais vu et à qui j'ai parlé à peine 30 minutes aujourd'hui ?

Lorsqu'il voit les vêtements de sport que j'ai choisis pour le lendemain, il me fait le reproche qu'ils soient trop sexy. Malheureusement pour lui, je n'ai que ça. Et je ne suis même pas sûre de pouvoir encore rentrer dedans.

La soirée se passe calmement. Nous nous mettons devant un film avec Gaël et je me surprends à lui caresser les cheveux. Je n'avais pas fait ça depuis ... ce qui s'est passé. On se rapproche doucement et ça me fait du bien. On vivait comme des colocataires depuis des semaines et je crois qu'on est en train de redevenir un vrai couple.

Les pleurs d'Anatole me réveillent 1h avant la sonnerie de mon réveil. Je vais le chercher, le câline puis lui prépare son biberon. Je l'installe devant un dessin animé et décide d'aller me préparer. Je me maquille un peu plus que d'habitude et cela me va plutôt bien. Gaël le remarque aussitôt et me demande si je veux séduire un des jeunes du foyer. Il le fait sur le ton de l'humour, du coup je ne relève pas cette remarque.

J'arrive devant le foyer 15 minutes en avance. Je me gare juste devant la voiture de Nate. Je ne sais pas combien d'heures il fait dans ses journées. Mais il est à la salle un sacré paquet de temps.

Je passe la matinée avec une de mes collègues qui m'explique toutes les procédures et me briefe sur le fonctionnement général du foyer. Je suis déjà épuisée lorsqu'arrive la pause de midi.

Nate le voit dès que j'arrive à la salle.

- **Ouh la, dure matinée ?**
- **Un peu, oui. Il y a un endroit où je peux me changer ?**
- **Au 1<sup>er</sup> étage. Par contre les vestiaires sont mixtes. Ça ne te pose pas de problème j'espère ?**
- **Aucun. Je ne comptais pas me mettre complètement nue.**
- **Je pense qu'il n'y a personne en ce moment, tu peux y aller.**

J'ai l'impression qu'il me scrute. Pas dans le sens qu'il me *matte*, mais plutôt qu'il cherche à m'analyser de façon plus psychologique.

Je le rejoins timidement sur le ring, où il a installé un sac de frappe. Nous commençons par courir sur place, et faire un tas de mouvements pour préparer nos muscles. Disons plutôt les miens, encore faudrait-il que j'en ai. Après cet échauffement, Nate me demande de lui asséner un coup de poing sur le torse. Je ris et il me dit que c'est très sérieux. Il veut tester ma rapidité et surtout ma force. Je lui donne une tape timide, il rit.

- **Bon ok, imagine que je t'ai énervé. Je ne sais pas, il restait une seule robe en solde et on se bat pour l'avoir.**
- **Ah, ah, ah !!! J'ai du mal à croire qu'on se bagarrerait pour une robe.**
- **Alors je suis ton mec, je t'ai trompé avec la pire pétasse au monde.**
- **Bien... OK !!!!**

Cette phrase a suffi à me mettre hors de moi. J'explose, comme une vraie folle. Nate m'encourage, me dit de frapper encore et encore plus fort. Après une lutte acharnée, je m'écroule au sol, vidée. Les tensions accumulées viennent de s'évaporer et je n'arrive pas à croire que je me sois mise dans un tel état. J'ai presque honte.

Nate me demande si ça va, voyant que cet exercice a été très éprouvant. Je lui fais un sourire et saute sur la première bouteille d'eau venue. Je ne sais pas comment je vais trouver la force de travailler cet après-midi.

Avant de quitter la salle, je remplis un formulaire avec mes coordonnées et m'engage donc pour deux autres séances. Je m'apprête à sortir quand je tombe sur une jeune fille superbe. Une grande blonde avec des mèches roses, silhouette sportive avec un charisme fou. Elle me sourit et adresse un regard complice et affectueux à Nate. Ma gorge se serre un peu, et je décide de partir avant de les voir s'embrasser.

Je me traîne tout le reste de la journée et suis bien contente de gagner ma voiture à 17h pour rentrer. Sur le trajet, je m'interroge. Pourquoi ai-je éprouvé de la jalousie en voyant Nate avec une femme ? Je ne connais pas ce type, je ne me suis même pas demandé s'il me plaisait. Bon, je dois admettre que la réponse est oui. Il est très beau, très charmant et a ce côté réconfortant que je recherche chez un homme.

Sarah m'a proposé d'aller boire un verre. J'attends que Gaël rentre pour garder Anatole. Je le serre dans mes bras et lui dit qu'il m'a manqué, ce qui le surprend. Il m'embrasse longuement et se dit impatient de me retrouver ce soir.

Sarah est déjà assise dans un coin du cyber lorsque j'arrive. Et cette fille me connaît par cœur.

- **Toi, je sens que t'as quelque chose à me raconter !**
- **J'ai vécu quelque chose de fou et de très intense.**

- **Ca y est, tu recouches enfin avec ton mec ?!**
- **Ca ne saurait tarder. Je crois qu'on a fait la paix, sans vraiment se le dire.**
- **Je suis si contente pour vous ! Tu as bien fait de lui laisser une seconde chance. Votre couple sera plus fort, j'en suis sûre.**
- **J'espère que t'as raison.**
- **Bon, c'était quoi cette chose de fou et intense ?**
- **Un entraînement de boxe. Incroyable, je te jure. Nate m'a poussé à me dépasser et ça a marché. Il m'a permis d'extérioriser tout ce qui n'allait pas.**
- **Nate ?**
- **Il a une salle de boxe juste en face du foyer où je travaille. Il veut que je fasse de la pub auprès des jeunes et m'a proposé un essai pour que je leur en parle.**
- **Waw, quel esprit commercial ! Il te fait l'essai gratuit j'espère ?**
- **Oui et il m'a convaincu de m'inscrire.**
- **Hmm et vu tes yeux brillants, ce Nate a l'air canon.**
- **Il est très beau garçon, c'est vrai. Mais ce n'est pas du tout la raison pour laquelle je m'inscris.**
- **Oui, oui. On boit quoi ?**
- **Je suis sérieuse Sarah. Ca a été un électrochoc de voir à quel point je me sentais mal. J'ai failli lui fracasser la mâchoire tellement j'étais en colère.**
- **Ma pauvre chérie... les choses s'arrangent. Tu as raison de faire un sport, de penser à toi.**

Nous passons la soirée à parler sport et forcément, garçons. On se remémore le lycée, où Sarah était sortie avec une bonne partie de l'équipe de basket. Je ne bois qu'une coupe de champagne et rentre à la maison.

Gaël est devant la télé, torse nu. Il me fait fondre comme une glace en pleine canicule. Je lui saute dessus et le supplie de me faire l'amour. Il me regarde comme un enfant à qui on vient de proposer 10 kg de bonbons. Il enlève mes vêtements, me porte et me mets sur la table. On se retrouve enfin, plus amoureux et passionnés que jamais.

Je me réveille complètement courbaturée. J'ai beaucoup de mal à sortir du lit, mais pas le choix. Nous ne sommes que mercredi et j'ai l'impression d'être déjà complètement HS. Anatole est ronchon aujourd'hui, il ne fait que pleurer. Une migraine m'assaille et je suis assez contente de le laisser à Lola pour la journée.

J'arrive dans mon bureau et m'empresse de me faire couler un café, bien serré, accompagné d'un muffin que j'ai acheté dans une boulangerie avant de venir. Gaël m'envoie un texto me disant qu'il m'aime et qu'il est heureux de m'avoir retrouvé. J'ai le cœur qui se serre, de bonheur. Je m'apprête à mettre mon téléphone dans mon sac quand je reçois un autre texto, d'un numéro que je ne connais pas.

*Tu ne devrais pas manger ça. Toujours ok pour midi ?*

Je relis le message plusieurs fois. Puis je me lève d'un bond et regarde partout autour de moi. Qui est-ce ? Comment sait-il que je m'enfile une cochonnerie ? Je comprends qu'il s'agit de Nate et je souris.

Je lui réponds.

*Mais comment fais-tu pour me voir ? Oui, Ok pour midi.*

*Je suis en face de ton bureau. Je te déconseille donc de te curer le nez. Bonne matinée, Kate.*

J'éclate de rire. Et me mets à travailler, l'esprit totalement ailleurs.

Peu avant la pause de midi, Sarah m'appelle. Elle et Jamie organisent un petit repas dimanche avec leur famille et amis. J'accepte son invitation avec joie. Cette journée sera l'occasion de nous remémorer de bons souvenirs du mariage.

Je passe aux toilettes avant d'aller à la salle de boxe et m'apprête un bon moment devant le miroir, quand je réalise que cela est totalement ridicule. Je vais encore me retrouver dans le même état qu'hier, alors ça ne sert trop à rien de débarquer bien coiffée et maquillée.

La séance est moins intense que la première. Nate me fait essentiellement faire des exercices de respiration et d'étirements. Cela me plaît tout autant. Nous sommes très proches durant cet entraînement. Il m'aide à travailler ma souplesse et n'hésite pas à se mettre sur moi, m'attraper par les hanches, me toucher les bras... Je frissonne à chaque contact de son corps. Ma réaction est si étrange, je n'y comprends rien. Le feu brûle sous ma peau lorsque, maladroitement, nos lèvres s'effleurent. Je me sens très mal à l'aise et Nate me sourit, nerveusement puis s'excuse. Il décide d'arrêter la séance à cet instant. Je m'éclipse dans le vestiaire et il me suit. J'ai un peu peur de ce qu'il va me dire.

- **Alors, comment tu trouves les entraînements ?**
- **C'est top. Ça me fait tellement de bien, tu n'as pas idée.**
- **Je le vois. Kate, j'ai l'impression que t'es faite pour boxer.**
- **Ne va pas trop loin non plus, hein.**
- **Je suis très, très sérieux. Je pourrai t'aider à aller loin, tu peux me croire.**

Il continue dans cette lancée une bonne dizaine de minutes et je ne l'écoute pas. Je repense à Sarah me disant qu'il était bon commercial. Je crois qu'il me dit tout ça pour que je m'inscrive à long terme dans son club.

Pendant qu'il continue de me parler, je me dirige vers les douches. Totalement dans mes pensées, je retire mes vêtements de sports sous ses yeux, oubliant sa présence.

- **Merde, désolé. Tu aurais dû me dire que tu voulais que je sorte pour te doucher.**
- **Ah, ah, ah !!! Je me suis crue toute seule pendant un instant.**
- **Je suis en bas. A tout à l'heure.**

Je ne suis pas quelqu'un de pudique, ce qui entraîne souvent des situations comme celle-là. Toujours perchée sur mon nuage, je fais ruisseler l'eau le long de mon dos et essaie de me détendre. Depuis que j'ai touché les lèvres de Nate, je ne me sens pas très bien. Le geste n'était pas fait exprès, je n'ai pas à culpabiliser. Et en y réfléchissant bien, je me rends compte que je ne ressens pas du tout de culpabilité, au contraire. Ce baiser volé et chaste m'a plu. J'en aurai voulu d'avantage. Je crois que je suis en train de devenir folle. Je dois me ressaisir, et je réalise qu'il serait raisonnable que je m'inscrive dans un autre club si je veux continuer à faire de la boxe.

Quand je sors des vestiaires pour retrouver Nate, il est avec la fameuse fille blonde aux mèches roses. Elle me sourit et me fait la bise.

- **Salut, je suis Kristy. Heureuse que tu fasses partie du club. Ça te plaît ?**
- **Beaucoup, oui. Je ne pensais pas que ça arriverait, pour être honnête !**
- **Nate est un excellent coach. Il pourrait motiver n'importe qui.**
- **C'est ce que j'ai vu.**

Nate arrive derrière Kristy et la prend dans ses bras. Je me doutais qu'ils étaient ensemble et j'en ai la confirmation. De peur de faire une tête étrange, je leur dis au revoir et m'éclipse.

Je passe l'après-midi à les imaginer tous les deux. Ils ont l'air si libres, ils croquent la vie à pleines dents. Et elle a des mèches roses !

J'arrive à la maison après Gaël, car j'ai un peu traîné au foyer pour faire connaissance avec quelques jeunes. Il prend le bain d'Anatole. Je m'assois près de lui, à côté de la baignoire. J'ai besoin de le toucher, de sentir qu'il est là pour moi. De sentir que je suis aimée. Il se lève et me serre dans ses bras pendant un long moment. Cela ne plaît pas à Anatole, qui lance un jouet sur son père pour lui rappeler qu'il était à l'origine là pour jouer avec lui.

Je les laisse tous les deux et vais préparer le dîner. Quand Gaël arrive dans la cuisine, il me hurle dessus. J'ai laissé un récipient en plastique sur les plaques de cuisson. Il est en train de fondre et je n'avais rien remarqué. J'explique à Gaël que ma journée a été chargée et que je tombe de fatigue. Il ne prête pas attention à cette excuse et continue de râler. Mon corps est là, ma tête... partie. Où, je n'en sais rien. Mais je n'arrive pas à me reconnecter depuis que j'ai rencontré Nathan DIAZ.

Je n'ai presque pas dormi de la nuit. Je n'ai pas arrêté de me retourner dans tous les sens et j'ai rêvé que j'allais chez le coiffeur pour me faire des mèches roses. Dès mon réveil, je me regarde dans le miroir pour m'assurer qu'il s'agissait bien d'un rêve. Ce n'est pas mon truc, ce genre de fantaisie. Je crois que jamais personne n'a parlé de moi en disant que j'étais quelqu'un de Cool. Car je ne le suis pas. Je ne fume pas, bois occasionnellement. J'ai la même coiffure depuis le lycée, m'habille de façon très BCBG. J'aime que les choses soient claires et nettes. C'est pour toutes ces raisons que Gaël doit être amoureux de moi. Nous sommes pareils.

Il s'étonne de me voir encore préparer un sac de sport.

- **Tu fais encore de la boxe ?**
- **Oui, j'avais 3 séances d'essai. C'est la dernière. Mais je pense m'inscrire pour le reste de l'année.**
- **Tu plaisantes là ?**
- **Non. J'ai adoré, j'ai envie de continuer.**
- **Tu as fait des entraînements en groupe ?**
- **Nate est spécialisé dans le coaching individuel, j'en ai profité. Et ça tombe bien car c'est ce que je préfère. En plus, il m'a dit que j'étais douée.**
- **Douée ?! Ah, ah, ah !!! Et toi, tu l'as cru ?**
- **Tu m'as déjà vu à l'œuvre ? Non. Alors arrête de te moquer. Il pense qu'il peut m'amener loin et je lui fais confiance.**
- **Ce mec veut juste de l'argent pour faire tourner son club ma pauvre chérie.**
- **Je ne pense pas que ce ne soit que ça, crois-moi.**
- **Il doit aussi trouver que t'as un joli petit cul à matter, il en profite !**
- **Est-ce que t'es sérieux ?!**

- **Ils fonctionnent tous comme ça, les mecs de cité.**
- **C'est quoi ces préjugés à deux balles ?!**

Je préfère arrêter net la conversation. Je ne prends même pas la peine d'avaler un petit déjeuner. J'embrasse Anatole et dis à Gaël d'attendre la nounou. Je n'ai pas envie de rester une seconde de plus à l'écouter dire de telles conneries.

Je me gare devant le foyer, coupe le moteur et me met à pleurer. Je suis fatiguée que notre couple soit en si mauvaise passe. Je pensais que les choses s'amélioreraient mais je me suis trompée. Gaël me fait des reproches sans arrêt, alors qu'il n'a absolument rien à dire. Je ne sais pas comment me sortir de là, comment faire pour aller mieux.

Quelqu'un me fait sursauter en frappant sur la vitre de ma voiture. C'est Nate. Il me demande s'il peut monter.

- **Eh, ça ne va pas ?**
- **Non, pas trop. Je suis ridicule, désolée que tu me vois dans cet état.**
- **Qu'est ce qui se passe Kate ?**
- **Engueulades de couple, tu vois le genre.**
- **Ouais, je vois. T'as envie d'en parler ?**
- **Pour dire quoi ? Qu'il m'a trompé, que je lui laisse une seconde chance mais que je n'arrive plus à avancer avec lui ?**
- **Merde alors. T'as du courage de l'avoir laissé dans ta vie ce mec. Pour moi, il n'y aurait pas d'autre chance.**
- **On est ensemble depuis 8 ans et j'ai surtout fait ça pour notre fils.**
- **T'as un enfant ?!**

Nate n'en revient pas du tout. Il m'inonde de questions sur Anatole et me félicite d'avoir gardé la ligne. Ca me redonne le sourire. Il n'est que 7h30. Nate me propose d'aller l'attendre à la salle et il va nous chercher de quoi petit déjeuner.

Chocolats chauds, viennoiseries, jus d'orange. Il a pensé à tout. Je me régale. Nous parlons de ma rencontre avec Gaël, du jour où j'ai appris qu'il m'a trompé, de la naissance de mon fils... Nate est attentif à ce que je lui dis, me rassure quand je lui fais part de mes doutes. Il est 9h passées quand je regarde l'heure. Je me dépêche d'aller au foyer. En retard pour son 3<sup>e</sup> jour, ça ne le fait pas du tout.

Gaël ne m'envoie pas de texto de la matinée. A midi, quelqu'un frappe à ma porte. C'est Hakim.

Il souhaite m'emmener déjeuner et je dois dire que je préfère cette option à mon entraînement, bien que j'ai envie de passer du temps avec Nate. J'accepte l'invitation d'Hakim, mes muscles courbaturés me remerciant de ne pas les solliciter aujourd'hui. J'appelle Nate pour lui dire que je repousse l'entraînement.

Hakim m'emmène dans un fast food. Il ne se nourrit que de ça et heureusement qu'il fait du sport pour pouvoir éliminer cette malbouffe.

- **Hmmm ! J'avais une de ces dales !**
- **Pourquoi t'as voulu qu'on déjeune ensemble ?**
- **Pourquoi pas ? Ça faisait longtemps.**

- Je te connais un minimum. Qu'as-tu à me dire ?

Oui, je connais bien Hakim. Nous sommes sortis ensemble à ma dernière année de collège. Un bref flirt, mais nous sommes tout de même restés très amis. Hakim me parle de Sarah et me dit qu'il déteste Jamie. Il est certain qu'elle finira malheureuse avec lui et qu'il est à mourir d'ennui. Nous avons tous pensé ça quand Sarah nous a présenté Jamie. Il n'est pas son genre d'homme. Sarah est une fille qui a besoin de fun, de faire la fête sans arrêt. Elle s'est toujours entourée de personnes comme elle. Je finis par dire à Hakim que les opposés s'attirent et que je n'ai jamais vu mon amie si heureuse. Il admet que j'ai raison, mais je vois qu'il n'est pas très convaincu.

Il me dépose devant le foyer et je traîne quelques instants avec mes collègues avant de gagner mon bureau. Je vois que j'ai un texto. Je souhaite intérieurement que ce soit Gaël qui s'excuse. Pas du tout. C'est Nate.

*Ça s'est arrangé avec Gaël apparemment. Je l'ai vu te déposer. Je suis content pour toi.*

Est-ce qu'il m'espionne ? Non, je pense qu'il nous a vus par hasard.

*Ce n'était pas lui, mais un ami. Désolée d'avoir annulé au dernier moment notre rendez-vous.*

*Notre rendez-vous ? On ne peut pas tellement appeler ça comme ça. Pour moi, ce n'est pas ça un rendez-vous. Bon après-midi.*

J'ai l'impression que son message est bourré de sous-entendus. Soit il me dit qu'on ne fait que s'entraîner et que nous avons une relation de coach à élève, soit il insinue que si nous avions un rendez-vous un jour, ce serait ailleurs et plus sérieux qu'à la salle.

Je relis le message et en conclus qu'il ne voulait en venir nulle part. Je me rends compte qu'il était froid, distant et que je ferai bien d'arrêter d'imaginer n'importe quoi. Nate a l'air fou amoureux de Kristy, qui plus est.

Je passe chez Sarah avant de rentrer. Elle s'affaire dans la cuisine avec Rita, la sœur de Jamie. Elles sont occupées à trouver un menu pour le repas de dimanche. Je demande à Sarah pour quelle occasion elle l'organise. Elle m'explique qu'il s'agit d'une tradition chez les Dornan. Un mois après le mariage, famille et amis proches se réunissent autour d'un déjeuner. Je lui parle de mon tête à tête avec Hakim. Rita s'étouffe en buvant une gorgée de thé. Elles me disent toutes les deux qu'elle a failli avoir une histoire avec Hakim, mais qu'il a préféré tout arrêter. Je comprends pourquoi. Elle n'est tellement pas le style de fille qu'il aime. Rita est l'exemple même d'une fille de la bourgeoisie. Tirée à quatre épingles, polie à en vomir. Je crois que je ne l'aime pas.

La soirée à la maison est sous tension, le silence pesant. Quelqu'un sonne à la porte en milieu de soirée, ce qui me fait sursauter. Gaël va ouvrir. C'est Yann, son meilleur ami. Il lui dit qu'il souhaite lui parler, en tête à tête. Les garçons vont dans la cuisine. Je ne suis pas curieuse de ce qu'ils ont à se raconter. Oui, je m'en fous.

Ils me rejoignent dans le salon et Gaël me dit qu'il doit sortir. Je lui réponds froidement qu'il fait ce qu'il veut et Yann s'éclipse dans l'entrée, voyant que cela risque de dégénérer. Gaël évite de me répondre pour ne pas faire de scène devant son ami.

Je ne sais pas ce qu'ils vont faire ni où ils vont. Mais l'absence de Gaël me va très bien. Je préfère être seule qu'avec quelqu'un qui me fait la tête et m'ignore totalement. Je m'apprête à dîner quand Mégan m'appelle.

- **Salut ! Tu vas au repas de Sarah, dimanche midi ?**
- **Oui, bien sûr. Ça va être sympa.**
- **On sera nombreux. C'est comme si c'était un deuxième mariage !**
- **Je pensais qu'on serait en petit comité.**
- **Non, elle m'a montré la liste des invités. Toi, Gaël, Julien, Nassim, Pascal...Sam...**
- **PASCAL ?!**
- **Ah... tu n'étais pas au courant qu'il venait ?**
- **Pas du tout, non ! Mais pourquoi elle l'invite ?**
- **Il n'a pas pu venir au mariage. Mais dimanche il sera disponible, alors il vient.**
- **Je rêve ! Je n'ai pas du tout envie de le voir.**

Pascal a été mon compagnon plusieurs mois avant que je ne rencontre Gaël. Notre relation s'est arrêtée alors qu'on s'aimait encore. Harcelés par nos ex respectifs, ils auront eu raison de notre amour.

Mégan me rassure, me disant qu'il y aura beaucoup de monde et que je ne serai pas forcée de parler à Pascal. Je doute que les choses se passent comme ça. On ne s'est pas vus depuis des années. Je ne sais pas qui de lui ou de moi ira vers l'autre en premier, mais ça se fera.

Je mets Anatole dans mon lit et m'endort à ses côtés. Quand je me lève, Gaël est en train de plier le plaid du canapé. Il a passé la nuit ici, le pauvre. Je me rue dans ses bras et lui dis que je l'aime. Il me dit qu'il m'aime aussi et qu'il doit me dire quelque chose. Ça ne présage rien de bon. On s'assoit sur le canapé et Gaël me raconte l'objet de la visite de Yann. Il est venu lui dire que Carine buvait beaucoup et ne sortait plus. Ils se sont donc rendu tous les deux chez elle pour lui parler. Cela me fait bondir. Il m'avait promis de ne plus la voir, de prendre toutes les distances nécessaires. Il m'explique qu'elle est son amie depuis une dizaine d'années et qu'il ne peut pas l'abandonner comme ça. Je suis folle de rage et décide d'arrêter ici cette discussion.

Pour la 2<sup>e</sup> fois en 2 jours, je m'effondre. J'espère que personne ne rentrera sans frapper dans mon bureau, car je fais peine à voir. Je sors un miroir de poche de mon sac et tente de sauver ce qu'il reste de mon maquillage. J'enchaîne deux rendez-vous, qui me font totalement passer à autre chose.

Je suis heureuse d'avoir un entraînement de boxe aujourd'hui. Le sac de frappe va prendre très, très cher. Avant de commencer, je remplis le formulaire d'inscription pour l'année. J'avais envisagé de changer de club mais tout se passe bien ici et en plus c'est juste en face de mon boulot. Après la séance, Nate me félicite. Je l'ai trouvé très distant, il ne m'a quasiment pas parlé.

- **Quelque chose ne va pas ? Je n'ai pas l'habitude que les entraînements se passent en silence.**
- **Désolé, j'étais un peu ailleurs. Chacun son tour, pour les problèmes de couple.**

Non Kate, arrête. Arrête de ressentir cette joie intérieure.

Nate me raconte que Kristy va sûrement partir s'installer à Marseille. On lui a proposé de reprendre un club de fitness. Je m'empresse de lui demander s'il compte partir avec elle. Ça me ferait tellement... mal. Il est la personne à qui je me confie le plus depuis 4 jours seulement. Je ne sais pas comment cela est possible, mais ça l'est. Personne ne m'a jamais mis dans les états qu'il me met. Je suis moi-même dans cette salle.

Je n'ai pas envie de retourner travailler. J'ai envie de rester là, de l'écouter me raconter ses craintes et de le rassurer comme lui l'a fait de si nombreuses fois avec moi. Mais je dois y aller, le laisser là. Je passe mon temps à regarder si sa voiture est là, à regarder sa silhouette passer derrière les fenêtres de sa salle. Car oui, je la connais par cœur, cette silhouette. Je sens que Nate n'a pas très envie de me voir partir non plus. Il me propose un resto japonais, le soir venu. Ma réponse est un grand oui et me voilà d'attaque pour mon après-midi.

Je me dépêche de rentrer à la maison, pour profiter d'Anatole et avoir le temps de me changer. Lola me dit passer de super moments avec le petit et qu'elle est très contente de travailler ici. On papote un peu et elle me confie que tout va mieux dans sa vie, comparé à il y a quelques temps. Elle avait un salon de beauté qu'elle a dû fermer, mais ne m'en donne pas la raison. Elle me dit aussi qu'elle a rencontré quelqu'un et qu'elle est en train de tomber amoureuse. Ça me fait plaisir qu'elle se confie à moi, je pense qu'on pourrait devenir amies.

Gaël me retrouve en train de me préparer dans la salle de bain un peu plus tard. Je lui dis que je dîne avec une amie, ne me voyant pas lui avouer que je sors avec Nate. Il risquerait de ne pas comprendre et de transformer mon début de soirée en cauchemar. Notre journée a assez mal commencé comme ça. Je ne me maquille pas plus que d'habitude, je ne voudrais pas que Nate s'imagine que j'essaie de lui plaire. J'enfile un chemisier blanc, un jean et une paire de baskets.

Nate et moi nous rejoignons dans le centre de Paris, sur une place que j'aime beaucoup. Il y a des tas de bars, de restaurants, d'agitation.

Nous arrivons au restaurant japonais et j'angoisse à l'idée que je ne sais pas manger avec des baguettes. Il n'y a que ça sur la table, et une petite cuillère. J'évite toujours de manger dans un japonais, pour cette raison. Je fais part de mon angoisse ridicule à Nate et il rit tellement fort que les gens se retournent sur nous. Je ne l'avais encore jamais vu rire de cette façon. Est-ce qu'il se moque vraiment de moi ? Je rougis.

- **Non, ne rougis pas ! Je suis pareil, c'est ce qui me fait rire. Jamais personne d'autre que moi n'est dans ce cas d'habitude. Je suis le seul mec à demander des couverts dans un jap.**

Me voilà rassurée. Nous sommes deux bras cassés.

La soirée se passe merveilleusement bien. J'oublie tout et j'ai la sensation d'avoir 15 ans. Nous n'abordons pas les sujets qui fâchent, autrement dit nos couples respectifs. On parle voyage, boxe, films et littérature. Au cours du repas, Nate me dit être végétarien, ce qui me laisse sans voix. Un sportif de si haut niveau qui ne mange pas de viande ? Je n'avais encore jamais vu ça.

Il m'explique prendre des compléments alimentaires et qu'il est en accord total avec tout ça. C'est Kristy qui lui a fait franchir le pas. Un léger flottement survient après qu'il ait prononcé

son prénom. Je change de sujet et lui demande s'il pense sincèrement que je suis douée pour la boxe. Nous repartons sur ce sujet de longues minutes.

A la sortie du restaurant, Nate m'attrape par la taille. J'en frissonne et préfère m'écarter. Je veux à tout prix éviter ce type de rapprochement. Je ne sais pas où ça pourrait m'amener, quoique je crains de déjà connaître la réponse.

Nous nous séparons à la sortie du métro. Mon cœur s'accélère lorsque Nate s'approche pour me dire au revoir. Il me serre dans ses bras et me souhaite une bonne nuit. J'ai envie de l'embrasser, là, pile à ce moment. Comment je peux ressentir ça ? Avec Gaël et notre fils qui m'attendent à la maison. Je suis devenue une de ces pétasses qui fantasment sur un autre mec. Non, ce n'est pas possible. Je dois être fatiguée, désorientée ou je n'en sais rien. Mais tout ça, ce n'est pas moi.

Je me glisse sous les draps et embrasse Gaël langoureusement dans le cou, ce qui le réveille. Je lui fais comprendre que j'ai envie de lui. Pendant qu'il me fait l'amour, je ne fais que penser à Nate.

Dernier jour de la semaine. Et quelle semaine.

J'ai les muscles endoloris, l'esprit aussi. Je m'imagine ne rien faire du weekend quand je repense au repas chez Sarah dimanche midi.

La journée défile à une lenteur infernale. Et je me rends compte en début d'après-midi que la voiture de Nate n'est pas là, depuis ce matin. Le rideau de fer du club de boxe est également fermé. Il m'avait dit être ouvert tous les jours sauf le dimanche. J'espère qu'il est bien rentré hier, qu'il ne lui est rien arrivé. Je lui envoie un texto pour avoir de ses nouvelles et je n'ai toujours pas de réponse à 17h30, quand je rentre à la maison.

Gaël me propose un repas en amoureux, que j'accepte. Il nous prépare un plateau de charcuterie, fromage et ouvre une bonne bouteille de vin. Nous ne parlons plus du tout de Carine et du fait qu'il lui ai rendu visite. C'est mieux d'oublier, car finalement, moi aussi j'ai des choses à cacher. Je ne compte pas lui dire que Nate et moi avons dîné ensemble hier. Ça restera mon petit secret.

Je m'endors devant une émission et ouvre les yeux à 1h. Gaël me regardait dormir, attendri. Il m'accompagne au lit et me dit qu'il aimerait avoir un autre enfant. Je lui demande s'il plaisante et vu sa tête, il ne s'attendait pas à cette réaction. J'adore les enfants, la maternité. Je suis faite pour ça, c'est évident. Gaël devait se dire que j'avais hâte de remettre au monde un bébé, mais pour le moment il en est hors de question. Je n'ai pas travaillé pendant quasi une année pour m'occuper d'Anatole et j'ai besoin de démarrer ma carrière professionnelle, du haut de mes 28 ans. Après lui avoir donné mon explication, il me tourne le dos et finit par s'endormir. Un sujet épineux de plus vient de s'ajouter à la liste.

Je suis levée dès 7h pour m'occuper d'Anatole. Mon téléphone portable clignote et m'annonce que j'ai reçu un texto.

Anatole m'accapare jusque 10h et c'est seulement à cette heure que je consulte mon téléphone.

*Besoin d'être un peu seul, de souffler. Mais je pense à notre repas, c'était bien. Très bien.*

Je relis ces mots des dizaines de fois. Et j'ai envie de pleurer. Je me sens mal à l'idée de savoir que Nate ne va pas bien. Lui qui a l'air si fort et si sûr de lui. Il semble être dans une passe si difficile et je ne sais pas comment je pourrai l'aider. Encore faudrait-il qu'il accepte cette aide.

J'hésite un instant à aller à la salle de boxe, certaine de l'y trouver. Mais il vient de me dire qu'il souhaitait être seul et j'ai vraiment besoin de passer cette journée avec mon fils. Anatole est insupportable depuis quelques jours. Il doit sentir que la maison n'est pas en fête, comme elle l'a souvent été. Gaël et moi nous parlons à peine et j'ai même envie de lui balancer que tout est terminé. Je me projette dans l'avenir et plus le temps passe, moins je le vois à mes côtés. Je devrais éprouver de la crainte, de la tristesse à l'idée de cette séparation. Et le seul sentiment qui me vient est le soulagement. Ne plus avoir à me poser de questions sur ce qu'il fait et avec qui, ne plus avoir à supporter des reproches injustifiés. Etre heureuse et épanouie, tout simplement. Anatole sera bien mieux avec des parents séparés mais heureux.

Nous sommes samedi matin et je viens de prendre une décision. Je vais quitter Gaël.

Je compte attendre la fin du weekend avant de lui annoncer. Nous sommes tous les deux invités chez Sarah demain midi et je ne voudrais pas y débarquer seule, ce qui intrigueraient tous les invités. Je décide toutefois de mettre une grande distance entre Gaël et moi. Plus de contact physique, rien. Je veux qu'il comprenne que je suis arrivée à un point de non retour et que je ne veux plus continuer comme ça.

J'ai besoin d'en parler avec quelqu'un et surtout d'entendre que je prends la bonne décision. J'en suis convaincue mais cela fait toujours du bien d'avoir un avis extérieur, qui plus est va dans notre sens. Je décide de passer chez Hakim pour y voir Mégan. Je sais qu'elle sera de mon côté. Plus que Sarah ne le serait. Sarah me dirait de rester avec Gaël et parviendrait à me convaincre que l'épanouissement d'un enfant tient du fait de vivre avec ses deux parents. Elle a déjà réussi une fois.

Quand j'arrive chez Hakim en début d'après-midi, il me dit que Mégan n'est pas là. Elle est allée dans sa future salle de danse pour voir l'avancée des travaux. Je ne compte absolument pas parler à Hakim de ma volonté de rompre avec Gaël. Il irait tout répéter à toute la terre, avant la fin de la journée. En revanche, lui semble avoir besoin de se confier à moi. Il me raconte son aventure de l'autre soir avec Sarah.

- Sarah m'a dit un truc tellement étrange Kate. Je ne pense qu'à ça.
- Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?
- Elle est jalouse de Mégan. Folle de jalousie même ! Si elle a couché avec moi, c'est en quelque sorte pour marquer son territoire, tu vois.
- Alors ça... elle est dingue. Et elle croit vraiment que sa technique fonctionnerait ? Quand bien même, si tu voulais te taper Meg, tu le ferais !
- Ouais, je le ferai.

Hakim esquisse un sourire coquin. Je n'en reviens pas du tout. Heureusement que je suis assise, sinon je serai tombée à la renverse. Mégan plaît à Hakim. Oui, elle lui plaît. Il me raconte leurs soirées autour d'un repas préparé par ma cousine, des films qu'ils regardent avant d'aller se coucher, des batailles d'eau dans la salle de bain en se brossant les dents... j'ai la bouche grande ouverte et les yeux écarquillés. Hakim serait presque en train de me dire qu'il est ... amoureux ??

- Elle est mignonne, attentionnée. Je ne la voyais pas comme ça.
- C'est une façon à elle de te remercier de l'accueillir chez toi.
- Elle paie la moitié du loyer, elle n'est pas obligée de faire tout ça. C'est une facette de sa personnalité, une super facette !
- Tu n'essaies pas de te convaincre qu'elle te plaît pour rendre jalouse Sarah ?
- Joindre l'utile à l'agréable.

Ces deux-là n'arrêteront jamais de tourner en rond et d'embarquer tout le monde là-dedans. Hakim n'est, évidemment, pas invité au repas chez Jamie et Sarah demain. J'espère qu'il n'aura pas la mauvaise idée de débarquer au bras de Mégan, prétextant qu'il est son cavalier. Seigneur non, je ne voudrais pas voir ça.

Dans l'après-midi, je passe à la future salle de danse de Mégan. Elle est en compagnie de Matthieu, un investisseur qui l'a aidé à réaliser tous les travaux.

- **Matthieu était au collège avec nous, tu te souviens ?**
- Pas tellement, désolée.
- **Je sortais avec Margaux, une petite rousse.**
- **Ouais, on la détestait cette gonzesse !**
- Oui, ça me revient. Et moi je l'aimais bien, Margaux.

Mégan et Matthieu ont l'air de très bien s'entendre. Ils me font une petite visite de la salle. C'est tellement beau, tellement Mégan ! J'ai hâte qu'elle y donne ses cours de danse. Ca va cartonner.

Je rentre à la maison vers 18h. Il n'y a personne, ouf. Gaël est allé au parc avec Anatole. J'espère qu'il a pensé à prendre de l'eau, car il fait très chaud.

Je m'assois dans le canapé, la tête entre les mains. J'ai hâte que tout soit terminé. De recommencer ma vie, tourner la page sur ce que Gaël a fait avec Carine. Un énorme bruit me sort de mes pensées et me fait paniquer. Quelqu'un vient de lancer un parpaing à travers une de nos fenêtres. Mais c'est quoi ce bordel ? La vitre a littéralement explosé. Il n'y a personne quand je regarde dehors. Etait-ce un accident ou s'agit-il d'un acte délibéré ? Mais qui pourrait bien faire ça ? J'attrape mon téléphone et demande à Gaël de rentrer immédiatement. Je fais les 100 pas dans l'appartement en attendant qu'il arrive.

Son constat semble clair. Quelqu'un a volontairement envoyé ce parpaing dans notre fenêtre. Je pense immédiatement à Carine. Alcoolique et déprimée, elle a toutes les raisons d'en vouloir à Gaël. A moi aussi, d'ailleurs. Gaël a la même intuition que moi. Furieux, il décide de se rendre chez Carine. J'aurais bien aimé l'accompagner, mais il vaut mieux que je reste à la maison avec Anatole. Je risquerai de finir en prison si je m'aventure chez elle.

Jamie et Sarah passent à la maison peu de temps après que j'ai appelé Sarah pour lui raconter. Jamie met du carton à la place de la fenêtre explosée en attendant qu'elle soit réparée. Heureusement que nous sommes en été.

- Cette salope te pique ton mec et en plus elle se permet encore de faire parler d'elle !
- Elle n'était pas dans son état normal j'imagine. Gaël l'a vu la semaine dernière, elle boit et ne ressemble plus à rien.
- Parce-qu'il continue de la voir ? Et tu ne dis rien ?

J'explique à Sarah que plus rien ne va entre Gaël et moi et que j'ai bien compris qu'il ne mettrait jamais de distances entre Carine et lui. Entre deux sanglots, je lâche que j'ai décidé de le quitter. Jamie ne sait plus où se mettre, il semble désarmé de se trouver au milieu de mes confidences. Tous les deux me réconfortent et me proposent d'aller dîner à l'extérieur. Il se fait déjà tard et Anatole s'est endormi. Je préfère rester à la maison et le laisser au pays des rêves, loin des cauchemars des grands.

Il est 2h du matin et Gaël n'est toujours pas rentré. Je commence à m'inquiéter. La situation chez Carine aurait-elle dégénéré ? Je décide de l'appeler, une fois, deux, puis trois. Je tombe à chaque fois sur son répondeur.

J'ai tellement peur qu'il se soit passé quelque chose de grave. Carine a peut-être péché les plombs, plus qu'un parpaing balancé à travers une vitre. Et si elle avait fait du mal au père de mon petit garçon ? Je suis à deux doigts d'appeler la police quand Gaël rentre enfin.

Me voyant pétrifiée de peur, il me prend dans ses bras pour me rassurer. Il m'explique alors que le parpaing ne venait pas de Carine et que cette petite brique venait de lui sauver la vie. Je ne comprends pas.

- J'ai sonné plusieurs fois et ça ne répondait pas. Je me suis énervé et j'ai vu que la porte n'était pas fermée à clé, alors je suis rentré. L'appartement était plongé dans le noir, ça sentait le vomi. J'ai trouvé Carine étendue dans le salon, inconsciente. Coma éthylique. Je l'ai emmené aux urgences, ils s'en occupent à présent.

Je devrais être peinée pour ce qui arrive à cette pauvre fille amoureuse d'un homme déjà pris. Mais je ne ressens rien, si ce n'est du ressentiment envers Gaël qui a, encore une fois, pris soin d'aider celle avec qui il m'a trompé. Maintenant une question se pose. Qui peut bien nous en vouloir au point de défoncer une de nos fenêtres ? J'aurai souhaité que Gaël et moi fassions chambre à part pour la nuit, mais je préfère dormir avec lui. Nous décidons même de prendre Anatole dans notre lit. L'atmosphère dans l'appartement est étrange et aucun de nous ne semble rassuré. La nuit est longue et courte en même temps. J'ai vu les heures défilier et j'ai tremblé à chaque bruit. J'ai l'impression que nous avons un ennemi et que celui-ci est prêt à en découdre avec nous.

Il est 11h quand la vie reprend totalement à la maison. Nous sommes en retard chez Sarah et Jamie et nous agitions dans tous les sens. Gaël a enfilé une jolie chemise d'été et un des jeans que je lui ai offert. Il est encore bien bronzé en cette fin août, il est très beau. Mais aujourd'hui il n'est plus que le père de mon enfant à mes yeux. Quant à moi, je porte une combi short fleurie. Chic et décontracté, ce sera parfait pour le repas de ce midi.

Il y a déjà foule quand on arrive au loft. Les parents de Jamie sont dans l'entrée, affairés à saluer tous les invités. Sarah est entourée de ses parents et de son frère. Gaël et moi allons les saluer.

Mère de Sarah : - Voilà la plus jolie des petites familles ! Vous êtes superbes tous les trois.

J'ai le cœur qui se serre et sens les larmes me monter aux yeux. Sarah presse doucement ma main dans la sienne, signe de son soutien. Jamie adresse une bise d'affection à Gaël, même s'il sait que celui-ci ignore encore que je veux le quitter.

Un énorme buffet est dressé dans la salle à manger. Tous les invités sont arrivés, nous devons être une trentaine. Tout le monde regarde l'intérieur du loft de Jamie. La décoration est magnifique, on se croirait dans un catalogue. Je surveille Anatole de très près, de peur qu'il touche et casse quelque chose. Et ce qui devait arriver arriva. Anatole tente d'attraper un bougeoir sur une étagère et manque de le faire tomber. Quelqu'un le rattrape pile au bon moment et quand je relève les yeux, je me retrouve nez à nez avec Pascal.

- Bon réflexe, merci.
- C'est ton fils ?
- Oui, je te présente Anatole. Il va sur ses 10 mois.
- Il te ressemble beaucoup. Il a l'air très malin.
- Il l'est !
- Ca me fait plaisir de te voir. Tout va bien pour toi ? Tu travailles ?
- Je suis assistante sociale.
- Ah, tu as eu ton diplôme alors ! Félicitations.
- Et toi, le travail ?
- Toujours instructeur dans l'armée. Je matte les petits nouveaux !

Sarah interrompt cette petite conversation de convenance entre deux ex. Elle nous invite à nous diriger vers le buffet. Ni une ni deux, Anatole me réclame tout ce dont il a envie. Jour de fête, voici devant lui une énorme assiette. J'espère vraiment qu'il ne mangera pas tout car cela le rendrait malade.

Gaël ne passe aucun moment avec nous. Il est avec Jamie et certains de ses amis. J'ai bien l'impression qu'il a compris que quelque chose était définitivement rompu entre nous et qu'il ne me restait plus qu'à mettre des mots sur ça.

Samy, le frère de Sarah, s'occupe d'Anatole. Ils s'entendent super bien tous les deux. Sarah est accaparée par ses invités, ce que je comprends, et Mégan est depuis une heure au téléphone. Je me sens un peu seule. Je vois soudain Pascal venir vers moi, au bras d'une jolie brune. Je comprends immédiatement qu'il s'agit de son amie et qu'il veut faire les présentations. Très peu pour moi... je fais mine de les ignorer et me rue sur la bouteille de champagne. Je me verse un verre et le bois en une gorgée. Je m'appête à faire pareil avec le deuxième quand mon téléphone sonne.

- Allô ?
- Salut, c'est Nate. Je te dérange ?
- Je suis à un repas dominical, youhou.
- Désolé alors, je vais te laisser. Je te rappellerai plus tard.

Nate ne me laisse pas le temps de lui répondre et a déjà raccroché. Il n'avait pas l'air très bien.

Je décide de m'isoler sur la terrasse, entre deux fumeurs, pour le rappeler. Il ne répond pas mais m'envoie un texto quelques minutes après.

*Tu m'avais parlé de ton repas d'aujourd'hui, j'avais oublié. J'aurai aimé te voir. Te voir vraiment.*

Le mot 'vraiment' employé à la fin me laisse perplexe. Je ne sais pas quel sens lui donner. Cela m'intrigue et je ne pense plus qu'à ça pendant une heure au moins. Ne tenant plus en

place, j'attrape mon sac, ma veste et me dirige discrètement vers la sortie. Il semblerait que personne ne m'ait vu partir et c'est très bien comme ça.

Sur la route, je compose le numéro de téléphone de Nate et sa voix se diffuse bientôt dans tout l'habitacle de la voiture.

- Me voir vraiment ?
- Sans le ring, les gants, tout ça.
- Où es-tu ?
- Sur le ring, avec les gants, tout ça.
- Il est impossible de tenir son téléphone avec des gants de boxe.
- Avec moi, tout est possible Kate. Rejoins-moi.

Frisson. Enorme frisson. Je baisse la vitre pour me rafraîchir et respirer un bon coup. Je ne sais pas ce qui se passe au juste, mais c'est en train de se passer.

Je m'empresse de garer ma voiture et pourtant, je tarde à en descendre. Je redoute la suite des choses. Je ne suis pas idiote, Nate me drague ou alors il essaie de me faire passer un message. Un message qui veut dire qu'il aimerait aller plus loin que nos entraînements, j'en suis sûre. Est-ce que je suis prête à ça, si tôt ? Ma rupture avec Gaël n'est même pas officielle et nous habitons toujours sous le même toit. Je ne me sens pas d'entamer une nouvelle relation si rapidement et encore moins de mettre un homme que je connais à peine dans la vie de mon fils. 10 bonnes minutes après m'être garée, je me décide enfin à entrer dans la salle. Nate est seul, dans l'obscurité, assis sur le ring. Ca me ficherait presque la trouille. Mes pas vers lui le font sursauter. Lorsqu'il me voit, il m'adresse un large sourire.

- J'ai un peu l'impression d'étouffer aujourd'hui.
- Alors comme ça on est deux, Nate.
- J'ai eu une idée, un peu dingue. Et je voulais la partager avec toi.

Sans que je comprenne comment ni pourquoi, je me retrouve dans la voiture de Nate. Il est surexcité, comme un enfant qu'on emmènerait à la fête foraine pour la journée. Il me parle d'un besoin d'air, d'adrénaline et de sensations. Avant d'arriver sur les lieux de son idée, j'étais loin d'imaginer ce à quoi il faisait référence.

1 petite heure plus tard, je me retrouve arrachée dans un petit avion, prête à sauter avec un instructeur rencontré quelques minutes plus tôt. L'idée de Nate était un saut en parachute. J'hurle de peur, je crois même lui asséner plusieurs coups. Il rit de bon cœur, ce qui me déride un peu. Je me suis laissée embarquer dans un véritable cauchemar. Je ne me sens pas du tout de sauter dans le vide et je ne sais même pas pourquoi je devrais le faire. Nate me garantit que je m'en souviendrai toute ma vie et ça, je veux bien le croire. Nous voilà à je ne sais combien de mètres de haut, prêts à tutoyer les nuages. Je ferme les yeux, les rouvre puis les referme. Mon cœur bat tellement vite que j'ai l'impression qu'il va finir par lâcher. Nate me dit qu'il comprendrait que je ne veuille pas sauter et surtout qu'il ne m'en voudrait pas. Mais il est hors de question que je me dégonfle, je suis bien trop près de réaliser quelque chose dont je n'aurai jamais eu l'idée.

Les deux instructeurs se regardent et font le décompte ensemble, de façon tout à fait synchronisée. Je comprends qu'à 3, 2,1, je me retrouverai au milieu du ciel, à vivre une aventure incroyable.

A 1, je sens mon corps basculer dans le vide et le vent fouetter le peu de peau qui dépasse de mon casque. C'est irréel, j'ai la sensation de voler comme un oiseau. Je ne préfère pas regarder en bas car je sais que cela me ferait totalement paniquer. En tout cas, plus que je ne panique déjà. Nate et son instructeur sont un peu plus bas que nous et j'imagine qu'il ressent les mêmes sensations que moi. Cette liberté, l'adrénaline et ce bonheur surdimensionné. Je n'ai plus envie de descendre, pas envie que ces sensations disparaissent.

Pourtant, l'atterrissage arrive bien vite. Me voilà couchée au sol, le corps tout tremblant, reposant sur mon instructeur. Il me demande si je vais bien et j'hurle que oui, tout va très, très bien. Après m'avoir aidé à retirer tout mon équipement, l'instructeur me serre dans ses bras et me félicite pour mon courage. Je le remercie pour ce moment incroyable que je viens de vivre. Nate vient vers moi et me demande comment je me sens. En me tournant vers lui, je vois qu'il a les yeux plein de larmes, tout comme moi. Il a vécu ce moment à fond, lui aussi. Ça l'a totalement chamboulé et bien voilà, nous sommes deux dans ce cas.

Nous décidons d'aller boire un verre dans la cafétéria du club de parachutisme. Je m'affale sur le siège et tente de reprendre mes esprits.

- Je n'en reviens pas d'avoir fait ça.
- Moi non plus.
- C'était la première fois pour toi ? Comment as-tu eu cette idée ?
- Je n'arrivais plus à réfléchir les pieds sur terre alors je me suis dit que j'y arriverai peut-être plus en l'air.

Cette phrase me fait sourire. Nate a une façon poétique de voir les choses et ça me plaît énormément. Pour quelqu'un qui passe son temps à donner des coups et réfléchir stratégie, son esprit est capable de dire de biens jolies paroles.

Je ne touche pas au verre de jus d'orange que j'ai commandé. J'ai l'estomac noué et la tension redescend à peine. Je suis si heureuse d'avoir partagé ce moment avec Nate. Lui aussi me dit qu'il l'est et finit par poser sa main sur la mienne. Mon téléphone portable interrompt ce rapprochement et j'en suis un peu soulagée.

- Allô ?
- C'est Sarah. Chérie, on te cherche partout, où es-tu ?

J'avais quasiment oublié ma petite fugue du repas chez Jamie et Sarah. Il faut vraiment que j'y retourne et je ne sais pas du tout ce que je vais leur raconter. Nate me ramène devant la salle de boxe, où est garée ma voiture. Je n'éternise pas les au-revoir de peur de dérapier. Je ne veux pas tromper Gaël, bien que j'ai cette foutue impression d'être en train de le faire depuis plusieurs jours.

Quand j'arrive au loft, il n'y a presque plus personne. Sarah, Julien et Anatole sont sur le canapé. Sarah me saute au cou dès qu'elle me voit entrer.

- Tout va bien ?
- Oui, ça va. Merci d'avoir gardé Anatole.
- Jamie et Gaël sont partis à ta recherche. Gaël est fou d'inquiétude.
- Je vais l'appeler pour le rassurer et on va rentrer.
- Tu es toute tremblante. Qu'est-ce qu'il s'est passé ?
- J'avais besoin d'être seule. Je suis allée faire un tour en voiture.

Julien est présent dans la pièce et bien que je lui fasse confiance, je ne veux pas parler de ce qui vient de se passer. Il est très proche de Gaël et je sais que dans bien des cas, la solidarité masculine l'emporte.

Sur le retour, je téléphone à Gaël qui me dit être à la maison avec Jamie. Je roule plus lentement que d'habitude, pas tellement pressée de rentrer.

Arrivée à la maison, je couche Anatole dans son lit. Il s'est endormi dans la voiture quelques minutes après qu'on soit partis de chez Sarah. Jamie me demande si tout va bien et m'encourage d'un clin d'œil avant de s'en aller. Il sait que je compte parler à Gaël.

Gaël est silencieux et regarde par la fenêtre. Ni l'un ni l'autre n'osons lancer la conversation. Mais je vais bien devoir m'y coller et le plus tôt sera le mieux, pour tous les deux.

- Je suis désolée si tu t'es fait du souci pour moi. Je vais bien.
- J'ai compris que tu savais qui avait fait ça hier soir. Le parpaing dans la fenêtre.
- Quoi ?
- Mehdi, ton ex. Tu m'as dit qu'il t'avait suivi il y a un mois et tu avais peur.

Je n'y avais pas pensé une seule seconde. Au lycée, je suis sortie avec ce Mehdi pendant 3 ans. Mon premier amour. Notre relation a pris une tournure à laquelle je ne m'attendais certainement pas. Mehdi est devenu jaloux, possessif et violent. Lorsque je l'ai quitté, il ne l'a pas supporté et est venu chez moi par effraction, armé d'un couteau et ne voulant plus partir. Tout ça s'est réglé devant un tribunal et j'avais su tourner la page sur cet épisode malheureux de ma vie. Jusqu'au jour où je l'ai recroisé par hasard, enceinte de mon fils. L'étincelle de jalousie n'avait pas quitté ses yeux. Il m'a dit être heureux pour moi mais j'ai compris qu'il ne l'était pas. Un soir, en revenant du supermarché, Mehdi m'a suivi jusque dans ma rue. Je suis rentrée dans le premier magasin venu et il était reparti quand je suis sortie.

Gaël n'a peut-être pas tort du tout. Mehdi serait bien capable de faire une connerie pareille. J'aurai préféré 1000 fois que ce soit Carine. La colère de mon ex semble éternelle et je ne sais pas quelles seront ses limites.

- Je n'avais pas pensé à lui mais je crois que tu as raison.
- Kate, on va aller au commissariat demain. On ne peut pas laisser passer ça.
- Tu as raison.
- Bien. Tu veux que je prépare le dîner ?
- Il faut qu'on parle.
- Si tu veux me dire où t'étais passé pendant 3h cet après-midi, je t'écoute. Je me suis retrouvé comme un con au milieu de tes amis.
- Nos amis.
- Plus les tiens que les miens.
- Je ne sais pas par où commencer dans ce que j'ai à te dire.
- Tu veux qu'on se sépare, je le sais.

Je ne m'attendais pas à ce que Gaël me dise ça et encore moins sur ce ton. Il a dit ça d'une fatalité déconcertante. Je me mets à pleurer quand je lui parle de ce que je ressens et surtout, de ce que je ne ressens plus pour lui. Il me devance en me proposant d'aller vivre à la caserne en attendant de trouver un appartement. Il décide finalement de partir dès ce soir, prépare un

sac et quitte l'appartement sans un regard pour moi. Je m'effondre en pleurs sur le sol. Cette fois, tout est vraiment terminé.

J'ouvre les yeux et m'aperçois que je me suis endormie pendant plus d'une heure. J'ai reçu plusieurs textos, ce qui ne m'a même pas réveillé.

Un d'Hakim me demandant comment était la journée chez Sarah, un de Mégan me demandant pourquoi je suis partie comme une voleuse et un de Nate.

*20h, déjà dans mon lit. Je suis vidé. Merci d'avoir partagé cette expérience avec moi. Kristy a signé le local à Marseille. Elle part... demain. Demain. Bonne nuit Mlle Catherine.*

Très peu de personnes m'appellent Catherine. J'ai un peu de mal avec mon prénom. Mais j'accepte avec le sourire que Nate m'appelle comme ça.

Son message est rempli de tristesse et de déception. Il doit être fou amoureux de sa Kristy. Et c'est peut-être la raison pour laquelle il se rapproche autant de moi. Il a sûrement voulu la rendre jalouse, à la manière d'Hakim et Sarah. Mon sourire disparaît immédiatement et je me mets à pleurer. Nate m'a utilisé pour tenter de faire rester Kristy. Je supprime son message, éteins mon téléphone et continue de pleurer dans mon lit.

C'est mon premier réveil, mon premier début de semaine sans Gaël. On n'a pas du tout abordé la question de l'organisation avec Anatole. Et surtout, notre fils n'est pas encore au courant que son papa et sa maman se séparent. Nous allons devoir trouver les mots justes pour qu'il comprenne et essayer de ne pas trop l'attrister. Mon petit bonhomme, nous voilà tous les deux désormais. Lola arrive 10 minutes plus tôt, les bras chargés de viennoiseries. Je sens son regard insistant sur moi car c'est bien la première fois qu'elle ne me voit pas maquillée. Je n'en ai pas eu le courage. Avant de partir, je lui glisse que Gaël a quitté l'appartement et que je lui expliquerai plus en détail en rentrant du travail.

J'espère que ma journée va passer vite. J'ai peu de rendez-vous aujourd'hui, tant mieux. Je rallume mon téléphone une fois arrivée au bureau. Avant de consulter mes messages, je ferme le store de ma fenêtre. Je n'ai aucune envie que Nate me voit.

Aucun message, aucun appel, aucun mail. Les gens me laissent tranquille. Merci.

Je passe la matinée à avaler du café, bien que je n'aime pas trop ça. Je sens que ces quantités avalées m'ont rendu speed et les pauvres jeunes que je reçois en entretien subissent mon agacement et mon impatience. Il est 17h pile quand je quitte le foyer, pressée de rentrer chez moi.

Je retrouve Lola et Anatole, en plein jeu de cache cache. Le petit rire de mon bébé me fait penser qu'il s'est caché derrière le rideau du salon. Je cours vers lui et le serre contre moi. Lola me demande si j'ai envie de parler avant qu'elle s'en aille. Je lui explique brièvement la situation. Elle m'interroge ensuite sur l'état de la fenêtre du salon. Je lui dis qu'un gamin a joué dans la rue et que son ballon a causé ces dégâts. Je ne voudrais pas qu'elle se sente en insécurité à la maison, même si elle est en droit de savoir que quelqu'un m'en veut et serait prêt à s'en prendre à moi.

En début de soirée, Gaël arrive à l'appartement, ce qui me surprend. J'aurai aimé qu'il m'appelle avant pour me prévenir.

- Tu devrais me rendre les clés.
- Je suis encore sur le bail de l'appartement, donc encore ici chez moi.
- Je ferai le nécessaire auprès de l'agence dès que possible.
- J'aimerais qu'on aille au commissariat demain, après le boulot.
- Ça me va. Ensuite on pourrait parler de ce qui se passe à Anatole et voir ensemble un système d'organisation.

Je lui propose de rester dîner, ce qu'il refuse. Il me dit avoir une soirée avec des amis et je ne peux m'empêcher de l'imaginer au chevet de Carine. Je ne sais même pas comment elle va et pour tout dire, je m'en fous.

Il est tôt quand je me mets dans mon lit. Gaël m'envoie un message en fin de soirée pour me dire d'être prudente, de bien fermer la porte et de l'appeler s'il y a quoique ce soit. Il commence à me stresser à s'inquiéter comme ça. Mais il a peut-être de quoi.

Dans la nuit, un bruit me réveille. Je me précipite hors du lit pour aller voir. Il s'agit d'un jouet d'Anatole qui est tombé. Mon cœur palpite, j'ai chaud. Je n'ose plus aller me recoucher. Je vais voir dans la chambre d'Anatole et il dort à poings fermés. Je me sens mal, j'ai très peur. J'ai l'impression qu'on m'observe et que quelqu'un est dans l'appartement. J'ai envie d'appeler la police mais je sais qu'ils me prendraient pour une dingue. Au lieu de ça, je téléphone à Nate.

Il est 3h30 et je n'ai pas l'air de l'avoir réveillé. Je lui explique vaguement ce qui m'arrive et 15 minutes plus tard, le voilà au milieu de mon salon.

- Tout va bien, t'en fais pas.
- Merci d'être venu si vite. J'ai peut-être halluciné pour le bruit que j'ai entendu mais je n'étais pas rassurée.
- Tu as l'air vraiment fatiguée. Tu devrais aller te coucher.
- Je n'arriverai pas à dormir.
- Je reste ici si tu veux. Sur le canapé.

J'aimerais refuser sa proposition mais je n'y arrive pas. Je lui en veux encore de jouer avec moi mais sa présence me rassure et je sais que je ne dormirai pas s'il partait. Je lui apporte une couette et retourne dans ma chambre. Je m'endors et me mets à rêver qu'il me rejoint et que nous nous endormons dans les bras l'un de l'autre.

Mon réveil sonne à 6h45 et je suis en sueur. J'ai rêvé de Nate toute la nuit, si bien que je ne sais plus s'il est vraiment sur mon canapé ou non. J'ai ma réponse en me rendant dans le salon. Il dort encore, paisiblement, tenant contre lui un ours en peluche d'Anatole. Sentant qu'il est observé, Nate ouvre un œil timide et me sourit.

- Bonjour. Tu travailles aujourd'hui ?
- J'ouvre la salle à 8h.
- Ça change de 5h.
- Hein ??
- Je sais que tu y es très tôt le matin en général.
- Tu m'espionnes ?!
- Je ne voudrais pas te manquer de respect ni te jeter dehors mais j'aimerais que tu y ailles. Je n'ai pas envie qu'Anatole te voit.

Nate me dit comprendre, me fait une bise et repart de chez moi.

Je retrouve Sarah chez elle pour le déjeuner. Elle est toute excitée et me dit avoir une nouvelle à m'annoncer.

- Kate, tiens-toi bien ! J'ai une annonce à te faire.
- Hum ?
- Un petit indice, regarde.
- Un vernis à ongles ? Mais encore ?
- Jamie a acheté un local en plein centre et je vais y ouvrir mon salon de beauté !
- Quoi ?! Sarah, c'est génial !

Son rêve va se réaliser. Mégan, Sarah... si quelqu'un m'avait dit que ces deux-là auraient leur petite affaire, je n'y aurai jamais cru.

Nous passons le repas à discuter du projet de Sarah et je n'ai aucune envie de la couper pour l'embêter avec mes problèmes. Avant que je retourne travailler, elle me demande quand même comment je vais et me promets d'être là si besoin.

Une réunion interminable finit de m'achever avant la fin de ma journée. J'ai réellement besoin d'évacuer toutes ces tensions. J'ai envie de faire du sport et fonce à la salle, où je suis inscrite pour 2 cours par semaine.

Nate n'est pas là mais un jeune homme à l'accueil me salue. Je lui dis que je viens pour m'entraîner et lui demande si Nate est disponible. Il me dit que non et me propose de m'aider à m'entraîner, ce que j'accepte. Nous passons 30 minutes à faire des étirements et sommes interrompus par Nate. Il a les yeux rougis, comme s'il venait de pleurer. Son collègue décide de nous laisser et n'ose même pas regarder Nate.

- Je ne savais pas que tu viendrais à l'entraînement aujourd'hui, désolé.
- T'en fais pas, j'ai quand même bien travaillé.
- Ta journée s'est bien passée ?
- Non, pas terrible. Je vais rentrer, mon fils m'attend.
- Kate, tu es super distante depuis deux jours. J'ai fait quelque chose de mal ?
- J'ai juste compris que tu t'étais servi de moi dans l'espoir de faire rester Kristy. C'est un peu... déroutant.
- Servi de toi ?
- Ce n'est pas grave, je t'assure. Chacun ses méthodes pour essayer de sauver son couple.
- Elle est partie tout à l'heure et je ne lui ai jamais dit qu'on se voyait à l'extérieur de la salle.
- Il faut que je rentre. Je reviendrai en fin de semaine, j'espère faire mon entraînement avec toi.

Je sens que Nate veut me retenir, me parler, mais il ne le fait pas. C'est sûrement mieux comme ça.

Le reste de la semaine se passe sans trop d'encombres. Gaël et moi sommes allés porter plainte contre X pour la dégradation de notre fenêtre, nous avons mis en place un planning et parlé à Anatole de notre séparation. Le pauvre cœur n'a rien compris et est retourné jouer dans sa chambre.

Nous sommes jeudi soir et mon groupe d'amis se retrouve souvent le jeudi au cyber pour boire un verre. Gaël est venu chercher Anatole pour l'emmener passer la soirée chez ses parents.

Hakim, Mégan, Sarah et Nassim sont là. Sarah et Hakim sont en train de rire quand je m'assois à leur table. Au moins, tout ira bien de ce côté-là. Après plusieurs coupes de champagne, je me sens détendue et passe un agréable moment avec mes amis. Je préfère me laisser ramener par Hakim qui n'a rien bu plutôt que de reprendre ma voiture.

Je lui propose de monter à la maison prendre un dernier verre. Anatole n'est pas là et je ne suis pas pressée d'aller me coucher seule. Hakim et moi nous installons dans le canapé autour d'un verre de martini et je mets la télé en fond sonore.

- Mégan va quitter mon appart, ça y est.
- J'en connais une qui va être ravie.
- Son père lui a acheté un appartement, rien que ça.
- Il était temps qu'il s'investisse un peu dans la vie de sa fille.
- Je trouve que c'est une façon pour lui de l'acheter. Elle ne devrait pas accepter.

Je vois bien qu'Hakim n'a pas envie que Mégan s'en aille. Mais elle a raison de prendre son indépendance et de sauter sur cette occasion. Pour une fois que son père se souvient qu'elle existe, il faut qu'elle fonce.

Ce dernier verre m'a littéralement donné chaud. Il est bientôt 2h du matin et je ne suis pas fatiguée. Hakim me regarde d'une façon tellement étrange que je m'imagine tout un tas de films. Je sens que la situation m'échappe, mais je me laisse porter par cette atmosphère si particulière.

6h45, mon réveil me rappelle que je dois aller gagner ma vie. J'ai hâte de me lever pour boire un grand verre d'eau. J'ai la bouche pâteuse et un mal de tête qui s'annonce. Une présence à mes côtés me fait revenir à la réalité. Hakim est allongé sur le dos, les yeux ouverts. On pourrait presque croire qu'il est mort.

- Hello.
- Salut Kate. Je suis désolé. Tellement désolé.
- Ca va, tu n'as pas commis un meurtre non plus. Et puis j'étais consentante il me semble.

Mes paroles le dérident tout de suite. Hakim est quelqu'un d'extraordinaire, il veut toujours prendre soin des autres. Disons qu'il a pris soin de moi un peu plus qu'il ne l'aurait fallu cette nuit. On sait tous les deux que cela ne signifiait rien et ne changera rien à notre relation.

On se met toutefois d'accord sur le fait de garder ça pour nous, afin d'éviter les ragots en tout genre sur le sujet. Je ne voudrais pas que cette histoire arrive aux oreilles de Gaël et qu'il se dise que je m'envoie en l'air aussitôt son départ de la maison.

Hakim me dépose à ma voiture et je pars travailler. Sur la route, je sens mon téléphone vibrer dans mon sac plusieurs fois. Il est temps que j'arrive pour voir qui insiste comme ça, si tôt. J'espère que ce n'est rien de grave.

Je me dépêche de rejoindre mon bureau et vois que Nate a essayé de m'appeler deux fois.

- Coucou, tu as essayé de me joindre ?
- Salut toi. Bien dormi ?
- Euh... ouais, très bien.
- Tu n'as pas eu peur cette nuit ?
- Non, un ami est venu pour ... il est resté un peu avec moi. Quoi de neuf ?
- Un truc dingue. J'ai un combat samedi prochain. A Los Angeles.
- Waw, en effet, c'est dingue ! Tu te sens prêt ?
- Je le suis, mais je vais devoir y aller dès dimanche pour m'entraîner à fond avec mon équipe là-bas.
- Bien. Je te soutiendrai d'ici.
- Tu peux faire mieux que ça encore.
- Ah oui ?
- Viens avec moi. Ce serait super, tu verras.

J'en ai le souffle coupé. Je ne m'attendais absolument pas à une telle proposition de sa part. Et puis c'est tout à fait irréalisable. Je viens de commencer mon travail, je ne vais pas déjà leur demander une semaine de congés. Je prétexte à Nate un rendez-vous qui vient d'arriver pour couper court à cette conversation. Puis je passe ma journée à réfléchir, m'imaginer à Los Angeles, un voyage unique qui me fait déjà totalement rêver.

A 17h, Sarah m'attend devant le foyer et nous rentrons ensemble à la maison. Elle m'aide à m'occuper d'Anatole, du repas et des quelques tâches ménagères à faire. Après la vaisselle, je lui parle de la proposition que Nate m'a faite dans la journée.

- Il est quand même super proche de toi, non ?
- Pas du tout ! Il sait que j'aime ce qu'il fait, j'aime ce sport en général. Il s'est dit qu'il pourrait me faire partager ça.
- Pile au moment où sa copine le lâche et où toi tu te retrouves mère célibataire !
- Je crois que je vais accepter.
- Et ton boulot ? Ca va aller ?
- Ouais, je trouverai quelque chose pour faire passer la pilule.

J'ai vraiment envie de partir avec Nate. Je sais que ce séjour sera inoubliable. Je vais devoir en parler à Gaël pour qu'il s'occupe du petit. Ca va me faire bizarre de le laisser si longtemps. Ca ne m'était jamais arrivée. Avant d'aller me coucher, je téléphone à Gaël et lui propose de venir prendre le petit déjeuner avec nous demain matin. Avant cela, je devrais aller au foyer pour leur dire que ma tante préférée est en train de mourir de l'autre côté de l'Atlantique et que j'ai terriblement besoin de lui dire au-revoir.

Gaël arrive à la maison à 10h. Il a une sale tête. Il me dit avoir fait la fête toute la nuit et son haleine est encore chargée d'alcool.

Je décide de me lancer et de lui dire pour le voyage aux Etats-Unis. J'ai d'abord pensé lui mentir, lui disant qu'il s'agissait d'un voyage professionnel. Mais je me dois d'être honnête avec lui, même si lui ne s'est pas gêné pour me cacher des choses.

- Los Angeles ? Avec ce mec que tu connais à peine ? Très drôle !
- Je suis sérieuse. Comment veux-tu que je refuse une invitation pareille ?
- Il a du fric et il se dit qu'il peut s'offrir une pute toute une semaine !

J'ai du mal à croire que ces mots sortent de sa bouche. Je préfère ne pas m'attarder sur ces paroles blessantes et clôturer le sujet. J'irai un point c'est tout.

Le directeur du foyer a accepté ma demande mais il s'agira de congés sans solde. C'est toujours ça de pris. Je passe l'après-midi à la maison avec ma mère et Anatole. Ma mère est aussi excitée que moi concernant mon voyage aux Etats-Unis. Elle m'aide à faire ma valise et me rassure sur ma décision de partir. Il est vrai que j'ai besoin de changer d'air, de penser à moi. J'ai pris sur moi pendant des mois et ça ne pouvait plus s'éterniser. La proposition de Nate tombe à point nommé. La seule chose qui me dérange est que tout cela soit trop rapide. Notre avion part demain, à 23h. Au moins, je n'aurai pas le temps de tourner la situation dans tous les sens et de me poser 15 000 questions. Je passe ma nuit au téléphone avec Nate. Il me fait une visite virtuelle de Los Angeles, me décrit les entraînements qui l'attendent et assassine son adversaire. Avant de raccrocher, je vais faire un tour sur internet et tape le nom de Nathan DIAZ. Je me retrouve assise dans mon lit, stupéfaite par tout ce que je vois. Nate a un palmarès impressionnant. Il est une véritable star aux Etats-Unis. Je trouve des photos de ses combats, de sa famille et de son ex petite-amie, déjà indiquée comme telle sur les pages people. J'ignorais à quel point il était connu. Heureusement d'ailleurs, sinon j'aurais été bien trop intimidée.

Je décide de me lever tôt pour profiter le plus possible d'Anatole. Ce petit bout va tellement me manquer. Mais je sais que son père en prendra le plus grand soin. En fin de journée, Mégan passe à la maison. Elle me félicite de partir sur un coup de tête. Tout le monde est très surpris, c'est vrai que tout ça ne me ressemble pas.

- On fera ma crémaillère quand tu rentreras.
- Oui, j'ai appris pour ton emménagement. Ton père assure, tu dois être contente.
- Comment tu sais que c'est mon père ?
- C'est Hakim qui m'en a parlé. Il est monté ici après m'avoir ramené hier soir et on en a parlé.
- Ah, je comprends mieux pourquoi il n'est pas rentré de la nuit !
- Je lui ai proposé mon canapé. J'ai rouvert une bouteille, tu vois ce que je veux dire.

Mégan ne me pose pas plus de questions que ça. Elle est à des années lumière de se douter que j'ai couché avec Hakim cette nuit.

A 19h, Gaël passe chercher Anatole et ne m'adresse pas la parole. A son départ, l'appartement est plongé dans un calme total et j'ai plus qu'hâte que Nate vienne me chercher. Je vérifie une dizaine de fois que mes affaires soient prêtes et fais les cent pas.

A 21h30, nous voilà dans la salle d'embarquement. Je pensais que je serai seule avec Nate pour le voyage, mais nous sommes 5. Il y a son entraîneur, son agent et son meilleur ami. Personne ne semble très surpris de ma présence, comme si cela allait de soi. Je ne les ai pourtant jamais rencontrés mais ils se montrent tous adorables avec moi et me font beaucoup rire.

Le vol va être long et c'est la première fois que je vais être si longtemps à bord d'un avion. Je m'installe entre Nate et Matthias, son entraîneur. Très vite, un des garçons proposent un jeu pour faire passer le temps. Action ou vérité. Nate ne se montre pas du tout emballé mais moi, je suis très amusée par ce qui pourrait être dit ou fait au cours de ce jeu d'ados. Arrivée à mon

tour, je fais un refus d'obstacle et préfère demander une Vérité. Matthias va droit au but avec sa question.

- Lequel d'entre nous correspond le plus à ton style d'homme ?
- Nate, sans hésiter.

J'aurai pu m'abstenir de rajouter le 'sans hésiter'. Les garçons s'échangent des regards et se retiennent de rire. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça et encore moins pourquoi je joue à ce jeu débile. Matthias commence à taquiner Nate.

- Et toi Nate, qu'as-tu à nous dire sur ton élève ?!
- Je déteste ce jeu, alors fous-moi la paix.
- Ca va, c'est pour rire ! Mais tu as l'air de lui plaire, est-ce partagé ?
- Je viens de rompre avec la fille que j'aime depuis 8 ans. C'est la dernière fois que je le dis, fous-moi la paix.

Cette dernière phrase de Nate entraîne un long silence. Plus personne ne se regarde, plus personne ne parle. Inutile de dire à quel point je suis mal à l'aise. Depuis que je le connais, je me suis toujours demandée si je lui plaisais. Je viens d'avoir ma réponse. Il se fiche totalement de moi et je peux le comprendre. Kristy est une femme magnifique, bien plus intéressante que je ne dois l'être. Il n'arrivera pas à l'oublier de si tôt.

Je parviens à m'endormir quelques heures et à mon réveil, seul Matthias est à mes côtés.

- Je suis désolé pour mon jeu pourri de tout à l'heure. Ca a un peu énervé tout le monde on dirait.
- J'imagine que vous avez tous la pression pour le combat, je comprends.
- Mon pote a l'air de bien te plaire, pas vrai ?
- Je ne le connais quasiment pas.
- Alors pourquoi es-tu venue ? Etrange, non ?
- ...

Je n'ai plus envie de parler de ça. J'ai un peu honte d'avoir accepté cette invitation. J'ai rompu avec Gael il y a seulement deux jours et me voilà déjà à envisager une autre histoire avec quelqu'un que je ne connais que depuis une semaine. Vivement que cet avion atterrisse et que je remette mes pieds sur terre.

Nous arrivons à l'hôtel tard dans la soirée et sommes tous épuisés. Chacun est un peu dans sa bulle. Ma chambre se trouve juste en face de celle de Nate, ce qui n'arrange pas les choses. J'aurai aimé être plus éloignée de lui, que ce soit physiquement et même par la pensée. Il me parle à peine lorsque nous entrons dans nos chambres. J'ai peur que ma réponse au jeu de tout à l'heure l'ai décidé à instaurer une distance entre nous. Si c'est ce qu'il a prévu, ma semaine risque d'être longue. Il est le seul que je connaisse à peu près, le seul repère que j'ai ici.

Ma chambre est magnifique, c'est bien la première fois que je suis logée dans un endroit pareil. Tout est moderne, cosy, lumineux. Le grand lit me fait très envie, je suis épuisée. Je m'appête à me changer quand quelqu'un frappe à ma porte. C'est Nate, vêtu d'un seul et unique short.

- Ça va, tu es bien installée ?
- Je ne pourrai rêver mieux. J'ai un grand lit et une énorme baignoire.

- J'avais demandé une baignoire lors de la réservation et je me retrouve avec une mini douche.
- On peut échanger si tu veux, ça ne me dérange pas.
- Non, j'ai déjà installé toutes mes affaires. Je viendrai squatter ta salle de bain de temps en temps et voilà ! Allez, bonne nuit.

Il est difficile à suivre aujourd'hui. Je vais mettre ça sur le compte de la pression et de la fatigue.

Je ne sais pas quelle heure il est en France, mais je décide d'envoyer un message à Gaël et à ma mère pour leur dire que je suis bien arrivée. Je sombre dans un profond sommeil, les messages à peine envoyés. Je me réveille à 9h30. J'ai plusieurs messages de Gaël et de ma mère et un de Nate.

*Coucou, je suis parti courir avec les gars tôt ce matin. On sera au petit-déjeuner à 10h si tu veux nous rejoindre.*

J'ai 30 minutes pour me préparer. Jean, débardeur et maquillage vite fait. J'enfile également une paire de baskets dans laquelle je serai à l'aise toute la journée. J'ai prévu de visiter le coin.

Les garçons sont déjà à table quand j'arrive. Ils me saluent, mais Nate ne lève pas la tête de son bol de céréales, ce qui me vexe un peu.

Après être revenue du buffet avec une assiette pleine de viennoiseries, les garçons s'excusent de devoir me laisser. Il y a une conférence de presse à 12h et ils doivent partir. J'avale mon petit-déjeuner en deux bouchées et me redirige vers ma chambre. Je tombe sur Nate en passant dans le hall d'entrée de l'hôtel. Il m'attrape par la main me disant qu'il souhaite me parler.

Il était temps qu'il réalise que je suis là. C'est quand même lui qui m'a amenée ici, loin de ma famille. Nous sommes vite interrompus par un vacarme et une agitation. Des dizaines de journalistes, paparazzis, envahissent le hall en criant le nom de Nate. Pour le peu que je comprenne en anglais, je saisis qu'ils l'interrogent sur sa forme, son combat et sur... moi. Certains lui demandent si je suis sa nouvelle petite amie. Jordan, l'agent de Nate, débarque de nulle part et nous entraîne dans une salle de l'hôtel. Plusieurs agents de sécurité se trouvent à l'intérieur et communiquent entre eux. Jordan s'amuse de la situation.

- Le début des problèmes ! Bienvenue dans le monde de Nate !
- Ca va être comme ça tout le temps ?
- Il va juste falloir être discrets. Nate va être entouré de gorilles toute la semaine et nous, on se tiendra à l'écart.

Je vais passer ma semaine avec une star. Je vais passer ma semaine avec une star ! J'ai tellement hâte de raconter tout ça à Sarah et Mégan !

Je passe la journée à me promener dans le quartier. Je m'arrête dans tous les magasins de nourriture que je vois, attirée par les bonnes odeurs qui s'y échappent. Je vais rentrer à la maison avec plusieurs kg en trop, c'est sûr.

De retour à l'hôtel, je trouve Nate en train de faire les 100 pas devant ma porte de chambre.

- Salut.
- Salut Kate. Je t'attendais.
- Comment s'est passée la conférence ?
- J'ai failli me battre avec mon adversaire, mais on m'a convaincu d'attendre samedi pour le faire.
- Tu ne l'aimes pas ?
- Pire que ça.

Nate m'interroge sur mes activités de la journée et rit quand je lui dis que j'ai passé l'après-midi à me goinfrer. Il me flatte en me disant que j'ai encore de la marge au niveau de mon poids. Il m'invite à le rejoindre, lui et les garçons, dans la soirée à la piscine de l'hôtel. Heureusement que j'ai pensé à prendre mon maillot de bain.

Je commande une salade pour le dîner, préférant éviter de paraître énorme quand j'irai me baigner. Il est 22h quand je descends à la piscine.

Seul Matthias y est, installé dans le jacuzzi. J'ai du mal à comprendre pourquoi aucun client ne profite de cet endroit rêvé. Matthias m'explique alors que la piscine a été privatisée pour Nate et ses équipes. Ah, je fais partie de ses équipes. Je ne sais pas tellement en quoi consiste mon rôle mais une chose est sûre, je suis ravie d'être ici.

Quelques minutes plus tard, Nate nous rejoint avec Jordan. Il se met à côté de moi dans le jacuzzi. Ses jambes frôlent les miennes et je ne peux pas m'empêcher de me décaler, trop gênée par cette proximité.

Nous restons deux bonnes heures dans le jacuzzi. Ma peau est toute flétrie lorsque j'en sors, ce qui fait rire les garçons. Ils n'en loupent pas une pour se moquer de moi, mais je ne le prends pas mal. Nate me raccompagne à ma chambre, se retournant plusieurs fois comme pour voir que nous ne sommes pas suivis. J'imagine que c'est ça, la vie de star.

- J'ai entraîné toute la matinée. Je serai libre demain après-midi et j'aimerais t'emmener dans un endroit qui me tient à cœur.
- Avec plaisir.

Le lendemain, 14h. Je me suis levée à 10h et ai passé une partie de la matinée au téléphone avec Gaël et Anatole. Gaël ne m'en veut plus d'être partie, ce qui me soulage beaucoup. Je n'ai pas envie qu'on soit fâchés.

A 15h, je me retrouve en voiture avec Nate. Nous sommes escortés par deux autres voitures, où se trouvent ses gardes du corps. Nous arrivons dans un quartier, appelé Stockton. Nate m'explique qu'il s'agit de son quartier d'origine et qu'il va me présenter son frère et ses meilleurs amis. J'ignorais qu'il était Américain. Il a rencontré Kristy ici et ils sont tous les deux venus s'installer en France. Ils doivent s'aimer vraiment très fort. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi elle a pris la décision de partir vivre loin de celui qu'elle a toujours suivi.

Le trajet se passe super bien, nous parlons et rions beaucoup. Parfois, Nate me prend la main et il lui arrive d'y faire un bisou. Il me regarde tendrement, me replace des mèches de cheveux. Je me sens tellement bien à cet instant.

Nous passons 2h dans la salle de boxe tenue par Nick, le frère de Nate. Je suis ravie d'avoir fait la connaissance de son entourage. Je dirai même que cela me touche. Il me parle de sa vie passée aux Etats-Unis, de sa famille, de son parcours. Il me dit avoir détesté l'école et avoir trouvé un sens à sa vie en se mettant à la boxe. J'ai l'air d'une abrutie ou d'une groupie, mais je bois chacune de ses paroles. Il est si... touchant. Et beau aussi. Oui, il est très beau.

Le lendemain, Nate m'annonce qu'il a de nouveau une conférence en début de journée et me propose une séance shopping l'après-midi. Demain, une soirée est prévue dans un club de la ville et Nate a été payé pour y aller. Je trouve sa vie vraiment cool, j'aimerais parfois être à sa place. Il se montre pourtant distant avec tout ce qui se passe autour de lui. Les photos, les autographes, les gardes du corps... tout ça m'impressionne.

Je passe une partie de l'après-midi à attendre que Nate vienne me chercher pour aller au centre commercial. Il finit par m'envoyer un message pour annuler, me disant qu'il est toujours à la conférence de presse.

Voulant rompre la solitude, je descends dans le hall de l'hôtel espérant croiser un peu de monde. J'y trouve Jordan assis sur un fauteuil, qui me fait signe de le rejoindre.

- Tu as l'air de t'ennuyer.
- Je devais aller faire du shopping avec Nate, mais il a annulé.
- Sa conférence a mal tourné, il s'est battu avec l'autre con.
- Merde.

Alors ça, c'est la meilleure. J'espère que cette connerie n'aura pas de conséquences trop graves pour la suite.

Jordan et moi décidons de dîner ensemble puis je remonte dans ma chambre, espérant trouver un bon programme à la télé. Il y a quelques chaînes françaises mais ce ne sont que des chaînes d'information. Bon, c'est déjà mieux que rien.

J'ouvre les yeux à 7h30. Aucune nouvelle de Nate depuis hier. J'espère qu'il a pu rentrer et qu'il n'a pas eu de problème suite à cette altercation. Je passe la matinée, un capuccino à la main et un donut dans l'autre, à errer dans les rues. Je tombe sur des artistes en train de dessiner des portraits de touristes. Leur travail est magnifique. Ils ont exposés leurs tableaux et l'un d'eux retient mon attention. Il s'agit d'un portrait de petit garçon, qui ressemble à mon Anatole. Mon bébé me manque.

Je m'arrête dans une boutique de vêtements et craque sur une robe. Je la porterai ce soir, lorsque nous irons au club. De retour dans ma chambre, j'ai envie de mettre le paquet sur mon look. Je sais qu'il s'agit d'une grosse soirée, tous les regards vont être braqués sur nous. Je n'ai pas du tout l'habitude de ça. Et le stress commence à monter.

Matthias vient me chercher à 0h. Il écarquille les yeux lorsque j'ouvre la porte.

- T'es magnifique.
- Ce n'est pas un peu trop ?
- Trop beau, ouais ça l'est.

Je n'ai aucune idée d'où se trouve Nate. Je monte dans la voiture avec Matthias et une autre fille. D'après ce que je comprends, elle s'occupe des événements où Nate doit se rendre. Elle

ne me prête pas attention tout le long du trajet. Elle a l'air très affairée, que ce soit sur son téléphone ou sa tablette. Je comprends que l'enjeu de cette soirée est pro et non festif.

La voiture nous dépose directement devant la boîte. Il y a un monde fou. Je descends et Matthias me prend par la main. Heureusement qu'il est là, sinon je serai morte de trouille. Il nous dirige à l'intérieur et un agent de sécurité nous fait passer devant tout le monde. Les gens nous dévisagent et certains sortent même leur téléphone pour prendre des photos. Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai le réflexe de cacher mon visage. Je ne les connais pas, eux non plus d'ailleurs. Je n'ai pas envie qu'ils me prennent en photo. Une serveuse nous conduit à une table, dans un coin VIP. Nous sommes à l'abri des regards. Nate et d'autres personnes sont déjà installés. C'est la première fois que je le vois si bien habillé. Il porte une chemise noire et un jean foncé. Il a même mis du gel dans ses cheveux. J'ai du mal à le quitter du regard.

Nous devons être une bonne vingtaine. Plusieurs heures passent sans que Nate et moi n'échangions un mot. Son frère est aussi présent, ils discutent et fument tous les deux.

J'accompagne Jordan et Matthias sur la piste de danse. Certains tentent de nous prendre en photo et sont gentiment conduits vers la sortie par des agents de sécurité. Cet engouement me dépasse totalement. Je pensais qu'on pouvait vite y prendre goût mais je commence à me sentir mal à l'aise face à tout ça. Mon petit confort me manque, je m'impatiente de plus en plus de rentrer à la maison. D'autant plus que ma relation fantasmée avec Nate ne donne rien du tout.

Plus tard dans la nuit, Nate me rejoint sur la piste. Tous les regards de la boîte sont rivés sur nous. Je ne sais pas comment me comporter et je n'ose pas avoir de contact physique avec Nate. Il me dit de me détendre en me faisant son plus beau sourire, ce qui marche dans l'immédiat. Nous passons plusieurs minutes à danser l'un contre l'autre. J'oublie tout, je ne sais plus où je me trouve ni l'heure qu'il est. Son parfum, le contact de sa peau... tout est trop beau. La réalité nous rattrape quand la chargée d'évènementiel nous dit qu'il est temps de partir. Nate me dit qu'il doit aller voir le patron de la boîte et me conseille de rentrer. Je n'ai pas envie de le laisser ici, je veux qu'on reparte ensemble. Mais je préfère l'écouter et repars avec Matthias.

Je n'arrive pas à fermer l'œil de la nuit. Mes 5 minutes de danse avec Nate m'ont chamboulé, encore plus que ce que je ne le suis déjà. J'ai du mal à sortir du lit le matin. Nous sommes déjà mercredi. Le combat est samedi et j'ai hâte d'y être. Je vais vivre une soirée d'exception. Tout est exceptionnel depuis que je suis ici. Je me sens quand même un peu seule, mais je dois savourer au mieux mon séjour aux Etats-Unis.

A l'heure du déjeuner, je parviens enfin à retrouver les garçons au restaurant de l'hôtel. Nous discutons de la soirée et je sens Nate agacé.

Jordan : - Tu devrais avoir l'habitude de tout ce bordel Nate.

Nate : - Ces putains de journalistes me pourrissent vraiment la vie !

- Qu'est-ce qui se passe ?

Jordan sort son téléphone et me montre plusieurs sites sur lesquels je me vois en photo, au bras de Nate. Les journalistes people viennent de nous inventer une histoire d'amour, photos sorties de leur contexte à l'appui. J'imagine Gaël tomber sur ces conneries et me sens très

mal. Nate aussi le vit mal et sort soudain de table, renversant son verre au passage. Je ne termine même pas mon assiette et préfère aller me réfugier dans ma chambre. Je ressasse la situation de longues minutes puis décide qu'il est temps d'avoir une conversation avec Nate.

Il n'est pas comme d'habitude depuis qu'on est ici et je sais que ça ne vient pas du combat qui l'attend. Il se rapproche de moi, s'éloigne et se rapproche à nouveau. Je ne sais pas quoi penser de cette attitude. Il m'a présenté son quartier, ses proches, son frère. Quand nous sommes dans la même pièce, l'ambiance s'électrise quand nos regards se croisent. Et d'un seul coup, je n'ai plus de nouvelle, plus rien. Je ne veux pas être traitée comme ça.

Je m'apprête à frapper à sa porte lorsqu'il l'ouvre. Il allait sortir. Je lui dis que j'aimerais lui parler et que c'est important. Je dois faire une tête très sérieuse car Nate semble inquiet. Il me fait entrer dans sa chambre.

- Pourquoi t'être levé de table comme ça ?
- Je ne fais pas ce métier pour me faire emmerder par des journalistes aussi pourris les uns que les autres.
- Je suis désolée que ça prenne de telles proportions.
- Ils ne parlent même pas de mon combat ! Ils ne parlent que de toi ! Félicitations Kate, c'est ton heure de gloire.
- Mais je n'y suis pour rien moi !
- Tu es là, tout le temps à me coller. Tu m'étonnes qu'ils aient autant de photos !
- Je n'aurai jamais dû venir.
- Non, en effet. J'aimerais sortir maintenant.

Je ne me suis jamais sentie aussi humiliée. Je n'avais jamais imaginé que Nate puisse me parler comme ça un jour. Je retourne dans ma chambre et m'effondre sur le lit. J'aimerais appeler Sarah, ou ma mère. J'ai besoin de soutien, de réconfort. Mais j'aurai tellement honte de leur raconter ce qui vient de se passer. A quel point j'ai été bête de croire que ce champion, cette star s'intéresse à moi. Je devais seulement lui faire pitié avec tous mes problèmes de couple et il s'est dit qu'il allait me faire voir autre chose que mon petit quartier. Mission accomplie. Il m'a fait voir la tristesse, la déception et la colère. Je n'ai plus aucune envie de rester ici. Je vais aller m'acheter un jogging bien moche et confortable pour rentrer. Je n'ai plus rien à me mettre et je n'ai pas envie d'aller à la laverie laver mes vêtements. Je commanderai mon billet retour dès que je serai rentrée.

Je commence à connaître le centre commercial par cœur. Je me dirige vers un magasin de sport et trouve un pantalon de survêtement plus ou moins à mon goût. Je n'ai pas envie de m'éterniser. Les tailles américaines n'étant pas les mêmes que les tailles françaises, je préfère quand même aller en cabine d'essayage pour essayer le pantalon. Ma journée est assez pourrie comme ça et je n'ai pas envie de dépenser de l'argent pour quelque chose qui ne m'ira pas.

Je tremble tellement je suis énervée. Et cette réaction me fait comprendre ce que je ressens réellement. Je suis tombée amoureuse de Nate, et ce, dès le premier jour. Le coup de foudre, le vrai. Je ne sais même pas si on peut parler de coup de foudre quand ce n'est pas réciproque. En tout cas, ça fait terriblement mal.

Le pantalon me va, je n'ai plus qu'à me rhabiller, payer et rentrer pour acheter mon billet. Je prendrai le premier vol, peu importe la somme que je devrai payer. Plus tôt j'aurai quitté cette ville, mieux ce sera.

Soudain, quelqu'un entre dans la cabine et je m'apprête à râler pour dire qu'elle est occupée. J'aperçois Nate dans le reflet du miroir, ce qui me paralyse sur place. Je me retourne, il ne dit rien et moi non plus. Je ne sais pas comment il a su que j'étais ici et encore moins pourquoi il l'est lui aussi. Je commence à m'avancer pour quitter cette mini cabine où mes émotions sont bien trop à l'étroit. Nate me retient et me plaque d'un coup contre le miroir. Bizarrement, son geste ne m'effraie pas. Bien au contraire, je comprends qu'il n'y a rien de méchant ou de brutal dans ce qu'il vient de faire. Son regard est apaisé et le voilà en train de caresser mon visage.

- Je suis désolé pour tout ce que je t'ai dit. Je suis le roi des cons.
- Tu m'as suivi ?
- Oui et tu m'as fait un sacré entraînement, tu marches tellement vite ! Je suis censé être au repos jusque vendredi ma petite !
- Je marche très vite quand je suis énervée.
- Je suis sous pression et je me comporte comme un abruti. Je n'avais pas à être aussi méchant envers toi.
- Je devrais rentrer, c'est mieux.
- Mais tu plaisantes ou quoi ? Le combat est dans 3 jours. Je veux que tu sois là, j'ai... j'ai besoin de toi.
- Tu me fais vivre les montagnes russes depuis qu'on est arrivés ! J'ai fait des efforts, je t'ai laissé respirer, je me suis occupée TOUTE seule ! Mais ça y est, j'en ai marre. Mon fils me manque.
- Ton mec aussi ?
- Je suis célibataire, et c'est très bien comme ça. Laisse-moi passer.
- Kate...
- Je rentre demain. Bonne chance pour ton combat.

Je balance le pantalon dans un rayon et quitte le magasin en pleurant. Nate et moi ne sommes pas en phase. J'ai essayé de rentrer dans les clous, d'être patiente. Mais je ne veux plus de relation où je suis la seule à faire des concessions.

J'ai envie de tout casser lorsque j'arrive dans ma chambre. Une photo d'Anatole envoyée par Gaël m'apaise immédiatement. Mon fils est la plus belle chose qui me soit arrivée. Je ne sais pas comment je tiendrai sans lui. J'aurai dû écouter Gaël et rester à la maison. Tout ça était bien trop beau pour être vrai.

J'attrape ma valise et y fourre avec rage toutes mes affaires. J'entends frapper plusieurs fois à la porte et me décide au bout d'un certain temps d'aller ouvrir. Ce n'est vraiment pas le moment de me déranger.

Nate est planté devant moi, l'air abattu. Je doute qu'il le soit autant que moi, vu que mes sentiments ne sont pas partagés. Il est sûrement déçu d'avoir perdu une cliente et a peut-être peur que je lui fasse une mauvaise pub. Ça pourrait être une bonne vengeance.

- Je ne veux pas que tu t'en ailles.
- Ma valise est prête, mon billet commandé. Il n'y a plus qu'à.
- Tout ça est d'un ridicule ! Tu sais très bien que tu dois rester ici, avec moi !
- Avec toi ?! Avec toute cette attention que tu me portes ? Super !
- Tu veux que je te dise quel est le vrai problème Kate ?!

- S'il n'y en avait qu'un.
- Le principal, alors !
- Alors, quoi ?!
- Putain mais le problème c'est que je suis fou de toi ! Totalement fou !
- Arrête ça, s'il te plaît.
- Dis-moi que ce n'est pas ce que tu ressens toi aussi.
- Lâche-moi... arrête.
- Kate, je t'aime depuis le début ! J'ai essayé de lutter, de te repousser, mais je n'y arrive plus. Je n'ai plus envie de faire comme si je ne ressentais rien pour toi.
- Qu'est-ce qu'on fait alors ?
- Je n'en ai pas la moindre idée. Mais j'ai un combat qui peut changer ma carrière samedi soir et je veux que tu sois là.

Notre premier baiser. A cet instant précis. Je ne saurai dire combien de temps ça a duré, mais c'était long et court à la fois. Je ne veux plus jamais échapper aux bras de cet homme. J'en suis folle amoureuse.

Nate m'aide à défaire ma valise et appelle une dame de chambre pour qu'elle récupère mon linge sale. Nous sommes assis sur mon lit et parlons peu. Nous nous regardons comme si on ne s'était jamais vus. En tout cas, c'est la première fois qu'on se voit comme ça. Nous savons enfin ce qui se passe dans nos têtes et dans nos cœurs. Nous nous aimons et avons trouvé la force de se le dire. Je me sens légère et à la fois tellement lourde. Je ne sais pas comment gérer si vite une nouvelle relation. Je préfère ne pas y penser pour l'instant.

Nous passons la soirée dans ma chambre, à regarder des films. Ils sont en anglais et je n'y comprends pas grand-chose. A vrai dire, ni Nate ni moi n'avons envie d'être devant la télé. Mais il est encore trop tôt pour envisager d'aller plus loin. Je n'ai pas envie de me dévoiler maintenant, surtout que je ne suis pas encore tout à fait rassurée sur cette relation naissante. Je m'endors assez tard et Nate est près de moi lorsque je me réveille, tôt le lendemain matin. Ses traits sont détendus et ça me fait du bien de le voir comme ça. Je le réveille par des bisous sur la joue. Il ouvre les yeux et me sourit.

- J-2.
- Tu stresses ?
- Beaucoup. Je ne veux pas le laisser gagner, pas cette fois.
- Jordan m'a raconté la bagarre à la conférence de presse. Tu n'auras pas de sanction ?
- Si, mais pas maintenant. L'enjeu de samedi est bien trop important pour qu'ils nous pénalisent avant.
- Tu as quoi de prévu aujourd'hui ?
- Je vois mon kiné à 11h et je vais dormir cet après-midi. On va prendre notre petit-déjeuner ?

Je sais que Nate a un emploi du temps surchargé, une pression à gérer. Mais il ne m'aura jamais inclus de la semaine dans son programme. Je suis, une nouvelle fois, un peu blessée de voir que la journée se déroulera sans lui.